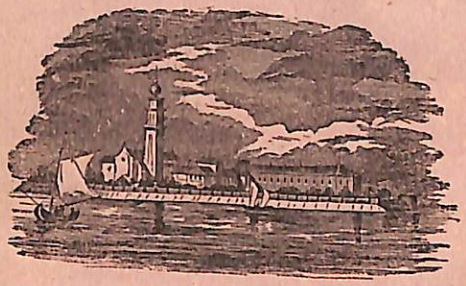
LITURGIE

DE LA

MESSE ARMÉNIENNE



VENISE

DE L'IMPRIMERIE DES MÉCHITARISTES DE S.T LAZARE

Avril 1851

PROVINCIA DI TORINO
BIBLIOTECA
Legato Anselmi
OA. - b
597

LITURGIE

DE LA

MESSE ARMÉNIENNE

TRADUITE EN FRANÇAIS

DE LA VERSION ITALIENNE

PAR

Monseigneur

LAPOSTOLEST

CHEVALIER DE L'ORDRE DU SAINT SEPULCRE, PROTONOTAIRE APOSTOLIQUE ET PRÉLAT DE LA COUR DE ROME.

VENISE

DE L'IMPRIMERIE DES MÉCHITARISTES DE SAINT LAZARE

Avril 1851

PROVINCIA DI TORINO
BIBLIOTECA

Rome, chaque année, et surtout à l'approche des grandes solennités de l'Église, voit affluer dans ses murs une foule de pieux chrétiens de toutes les nations de l'univers, comme autrefois Jérusalem voyait accourir dans son temple les Israélites de toutes les contrées environnantes. Tous veulent d'abord voir le Chef suprême de l'Église universelle ; tous sont avides de se prosterner devant lui, de déposer à ses pieds l'hommage de leur vénération et de leur amour, et de recueillir sa bénédiction. Ils s'empressent ensuite d'assister à ces fêtes si majesteuses et si touchantes que l'Église catholique, comme une tendre mère, prépare pour les yeux et pour le cœur des fidèles. Ajoutons que dans la foule de ces pieux visitateurs, la France compte toujours un bon nombre des ses enfants.

Or parmi toutes les cérémonies que Rome, centre de la catholicité, offre à une curiosité respectueuse, jalouse de s'édifier au spectacle des diverses manières dont les membres d'une même foi ont su varier leurs hommages au Dieu et au Sauveur commun, la Messe solennelle du rit arménien, célébrée chaque année la veille de Noël et le Samedi saint, est incontestablement une des plus intéressantes. Cependant la liturgie de la Messe arménienne, traduite depuis quelques années en italien, ne l'était point encore en français.

Le travail que je publie aujourd'hui est destiné à combler cette lacune. En l'entreprenant, je n'ai eu qu'une seule pensée, qu'un seul but, celui de rendre service à mes compatriotes, en leur offrant le moyen d'assister à une célébration sublime et touchante des saints Mystères autrement qu'à un spectacle extérieur dont l'esprit, les intentions ne sont pas comprises. Puisse ce modeste essai leur être agréable!

J'ai cru qu'il était à propos de faire précéder la traduction que je donne aujourd'hui, de quelques notes sur la liturgie arménienne, qui contribueront aussi à en mieux faire comprendre les cérémonies.

À

SON EXCELLENCE

ILLUSTRISSIME ET RÉVÉRENDISSIME

MONSEIGNEUR

GEORGES HURMUZ

ARCHEVÊQUE DE SYNIE

ET ABBÉ GÉNÉRAL DE L'ORDRE

DES BÉNÉDICTINS MÉCHITARISTES

DE VENISE

Monseigneur!

L'amitié bienveillante, dont vous m'honorez depuis long-temps et dont les fréquents témoignages sont si précieux à mon cœur, m'engage à vous offrir aujourd'hui un livre qui ne sera pas sans intérêt pour Votre Excellence. Cette traduction française de la Liturgie Arménienne ne pouvait en effet être offerte à un Prélat plus à même de l'apprécier.

Agréez donc, Monseigneur, ce faible tribut d'une affection respectueuse et d'une gratitude que ni les années ni l'absence ne sauront amoindrir.

Rome, le 21 Mars 1851.

Votre tout dévoué Serviteur

F. X. LAPOSTOLEST

Prot. Ap.

DE L'ANTIQUITÉ

ET DES PRÉCIEUX CARACTÈRES

DE LA

LITURGIE ARMÉNIENNE

On peut ranger la Liturgie Arménienne parmi les plus anciennes et les plus belles de l'Église Orientale.

Le Père Lebrun, célèbre bénédictin, en a démontré la vénérable antiquité; et il dit qu'elle fut écrite vers la fin du quatrième ou au commencement du cinquième siècle [1]. Mais en puisant aux sources originales la connaissance parfaite de cette antiquité, on trouve que les rites de la Messe des Arméniens, formés sur le modèle des liturgies de S.t Basile et de S.t Athanase, existaient dès le quatrième siècle au temps de S.t Grégoire l'Illuminateur, apôtre de l'Arménie, ou au moins au temps de S.t Nersès le Grand qui vécut avant S.t Chrysostôme. Dans la suite, c'est à dire au commencement du cinquième siècle, la Liturgie Arménienne fut mise en meilleur ordre, et augmentée de plusieurs choses empruntées à la liturgie de S.t Jean Chrysostôme; ce que prouve la parfaite concordance de ces deux liturgies, spécialement dans ce qui concerne la première partie de la Messe, qu'on appelle messe des Catéchumènes.

Les auteurs de cette réforme furent les mêmes docteurs arméniens, qui vers ce temps, traduisirent

1 De Lit. Arm. Diss. X, Art. 4.

l'écriture sainte en langue arménienne [1] avec cette élégance de style qui éclate aussi dans la liturgie, car ce siècle fut une époque classique pour les Arméniens.

Tels sont donc les deux principaux caractères de la Liturgie Arménienne: une antiquité vénérable pour tous les rites, les cérémonies et les prières; et une beauté de langage toute classique, cette liturgie ayant été écrite avec la pureté de l'âge d'or littéraire.

Les Arméniens ont toujours conservé dans toute son intégrité la majestueuse élégance des rits et des cérémonies de l'Église ancienne, sans avoir rien changé aux usages des premiers siècles du Christianisme.

Les étrangers de toutes les nations, qui assistent à la grand' Messe du rit arménien, témoignent de leur admiration et de l'impression faite sur leur esprit par les cérémonies mystérieuses et par la simple majesté de ces rites orientaux. Outre l'élégance du style dans le quel est écrite cette liturgie, toutes les prières, surtout à partir de celle qui commence par ces mots: *Seigneur Dieu des puissances*, jusqu'à la communion, réfléchissent une élévation toute originale d'idées et une grande sublimité de sentiments. Les hymnes approchent beaucoup de la poésie biblique; et les prières du célébrant et de tout le clergé participent à la grandeur des mystères du sacrifice.

Pour confirmer d'ailleurs par une autorité ce que nous avançons ici, nous invoquerons le témoignage du même liturgiste français déja cité plus haut, dans la 10ème dissertation de son ouvrage.

1 La traduction arménienne de la Bible a été citée avec admiration par les plus célèbres commentateurs, et particulièrement par les savants Hottinger, Galia, Piques docteur de la Sorbonne, Lacroze *etc.* Le célèbre liturgiste Bénédictin a dit qu'on pouvait se servir de la traduction arménienne pour corriger les fautes qui se sont introduites dans son original grec, la version des septante.

VUE GÉNÉRALE

DES CÉRÉMONIES RELIGIEUSES

DES ARMÉNIENS

PENDANT

LA GRAND' MESSE

Avant d'examiner en détail les cérémonies pratiquées par les Arméniens pendant la grand' Messe, nous croyons à propos de donner une juste idée de la forme de leurs instruments de musique dont ils font usage, des chants et des hymnes orientaux, de vêtements du clergé, *etc.*

La forme des églises arméniennes approche beaucoup de celle des églises grecques. Il n'y a jamais qu'un seul autel érigé au milieu du chœur, et où l'on monte par des gradins.

Cet autel est quelquefois caché pendant la messe au moyen de deux rideaux: l'un plus grand, se tire dans toute la largeur du chœur, et sépare le sanctuaire, le célébrant et les diacres du reste du clergé et du peuple; l'autre plus petit, règne à l'entour de l'autel, et sépare seulement le célébrant des diacres qui l'assistent dans la cérémonie. Chacun de ces rideaux s'ouvre de deux côtés; et nous dirons à la fin des ces observations les moments aux quels ils s'ouvrent et se ferment.

La croix, des candélabres d'argent et des images des Saints forment la decoration de l'autel. Le calice, la croix et l'évangile, dont on fait usage pendant la messe, sont toujours couverts d'un voile léger brodé d'or; ils sont l'objet du plus grand respect, et l'on ne peut y toucher qu'avec ce voile.

Au côté droit de l'autel, il y en a un autre plus petit, en forme de niche, et où l'on met les offrandes du pain et du vin destinées à être consacrées et qui ont été présentées par un des premiers du peuple. Elles restent sur ce petit autel jusqu'au moment où les diacres viennent les prendre pour les porter sur le grand autel.

C'est aussi de ce côté que se trouve le trône archiépiscopal recouvert d'un dais en broderie.

Le reste de l'église est partagé en deux parties, l'un pour les hommes et l'autre pour les femmes.

Les chants arméniens sont composés dans un style musical, conforme au génie et au goût des peuples orientaux, qui est peut être plus naturel, mais qui en général ne plait pas à l'ouïe des européens. Ordinairement ces chants sont accompagnés par quelques instruments métalliques appelés *Kechotz*, *Zinzgha*, *etc.* Le premier est l'instrument appelé en latin *Flabellum*, dont on fait aussi usage dans l'église grecque: c'est un Chérubin à plusieurs ailes chargé de petites sonnettes; il est attaché au bout d'un long bâton que l'on secoue à différents endroits de la messe dans le même but que les clochettes latines dont il tient la place. Le second instrument se compose de deux plaques de bronze, comme les cymbales des musiques militaires, qui donnent un son éclatant quand on les frappe l'une contre l'autre. Il y a aussi d'autres instruments à vent et d'harmonie, mais on ne fait point usage de l'orgue.

Les formes des vêtements sacerdotaux sont très majestueuses. Le clergé et les sous-diacres portent des aubes en étoffes plus ou moins précieuses et qui tombent jusque sur les talons. Ces aubes ont des croix brodées sur le dos et sur la poitrine, ainsi que sur les deux épaules. Les diacres, outre leur aube qui est ordinairement plus riche, portent aussi l'étole longue brodées de croix qu'il mettent obliquement en la faisant passer de l'épaule gauche sous le bras droit. Si le célébrant est un évêque, les deux premiers diacres portent aussi le bonnet sacerdotal sur la tête. Toutes les couleurs, excepté le noir, sont en usage dans le cérémonies religieuses, et il n'y a pas de distinction des couleurs selon les fêtes.

Le nombre des diacres n'est pas fixé. Ordinairement ils sont six, mais ils peuvent être plus ou moins, selon la fête du jour et la dignité du célébrant. Les diacres, après avoir mis leurs devises, viennnent aider le célébrant à se revêtir de ses propres ornements.

Le bonnet sacerdotal est rond et richement brodé en or et en perles; sur le sommet il y a une figure du monde faite d'émail, d'or ou de diamants, et surmontée d'une petite croix. Les évêques portent la mitre latine. L'aube du célébrant est ordinairement de lin ou de différentes étoffes, les manches que le célébrant revêt aux deux bras sont de la même étoffe que la chape. L'étole toute brodée de croix, est passée au cou, et tombe par devant jusqu'aux pieds. Cette étole, ainsi que l'aube, est serrée par la boucle d'or de la ceinture. Les évêques portent aussi du côté droit l'écu attaché à la ceinture. Après ces vêtements, le célébrant revêt encore le superhuméral, large collier d'étoffe précieuse qui repose sur les

deux épaules. Enfin, il prend la chape longue et large qui enveloppe toute sa personne, et qui n'est pas fermée par devant comme celle des grecs.

Le Prêtre, en mettant ces différents habits, récite des prières adaptées à la signification mystique de chaque ornement.

Les évêques portent aussi le pallium long, qui pend par devant et par derrière, en passant par dessus les épaules.

La crosse des évêques, est comme celle des latins. Les docteurs ou vartabieds ont une crosse particulière, formée de deux serpents entortillés l'un dans l'autre, au bout d'un bâton long, le serpent étant l'emblème de la prudence, vertu indispensable à ceux qui annoncent la parole de Dieu. Ces insignes emblématiques, ainsi que la croix et l'emblème du diocèse [1] précèdent le célébrant, quand il se dirige vers l'autel, et quand il en descend pour encenser le peuple. Les jeunes clercs qui portent ces insignes, avec ceux qui portent le pallium et la mitre, se rangent sur les gradins de l'autel durant toute la messe.

Quand le célébrant, accompagné des ministres inférieurs, monte à l'autel après l'Introit, on tire pour la première fois le grand rideau afin de préparer les offrandes. Quand il est rouvert, on voit le célébrant l'encensoir à la main pour encenser l'autel. Si le célébrant est un évêque, on ferme une seconde fois le grand rideau, pour ôter au célébrant tous les insignes épiscopaux, de sorte que, à la réouverture du rideau, il apparait comme un simple prêtre.

1 Chaque archevêque a un emblème particulier de son diocèse et la crosse doctorale. Ces prélats sont donc toujours précédés de quatre insignes: la crosse archiépiscopale, la crosse doctorale, la croix et l'emblème de leur diocèse.

Après la bénédiction que le célébrant donne au peuple avec les saintes espèces, on tire le petit rideau pour laisser le célébrant seul au moment de sa communion particulière. Après quoi, on ouvre le petit rideau, et le prêtre se montre tourné vers le peuple avec le reste des saintes espèces entre les mains, et s'il y a des communiants, ils reçoivent le Divin Sacrement. En tout-cas, le célébrant bénit une seconde fois le peuple avec les saintes espèces; puis on ferme le grand rideau.

Après les ablutions, le célébrant se couvre la tête de la barette, et, s'il est évêque, reprend tous les insignes épiscopaux; puis il se tient tourné vers le peuple avec le saint Évangile en main, quand on rouvre le grand rideau pour finir la Messe.

La veille de Noël, et la veille de Pâques, la Messe, qui chez les Arméniens se célèbre le soir commence avec le rideau tiré, et au dehors on lit les prophéties de Nabuchodonosor et d'autres, analogues au mystère du jour. Au moment de l'annonce de la fête, après l'Introït, on ouvre le rideau, et l'autel apparait tout illuminé.

Pendant tout le carême, l'autel reste fermé par le grand rideau en figure de l'expulsion de nos premiers parents hors du paradis; et tous les dimanches du carême, excepté le dimanche des rameaux, on célèbre toute la Messe avec le rideau tiré.

L'ORDRE ET LA CÉRÉMOINE

DE LA

PRÉPARATION AU SAINT SACRIFICE DE L'AUTEL

Au moment de célébrer le saint sacrifice, le Prêtre doit se recueillir, avant toute cérémonie, de la manière suivante :

Il entre avec les Officiants dans la Sacristie, où sont les ornements sacrés ; et après que chacun des Officiants s'est revêtu de ceux de son ordre, ils récitent le Psaume CXXXI. *Antienne* Sacerdotes tui induantur justitiam. Memento, Domine, David, *avec le* Gloria Patri *etc.*

Puis le Diacre dit :

Unissons nous pour demander avec foi au Seigneur de verser sur nous sa grâce miséricordieuse afin que le Seigneur tout puissant nous sauve, et use envers nous de miséricorde.

O Seigneur, ayez pitié de nous selon la grandeur de vos miséricordes ; et disons tous ensemble :

Seigneur, ayez pitié de nous !
Cette invocation se répète douze fois.

Alors le Prêtre récite l'oraison suivante:

Jésus Christ, notre Seigneur, qui, tout enveloppé de lumière comme d'un vêtement resplendissant, êtes apparu sur la terre dans une indicible humilité, et avez daigné converser avec les hommes; qui vous êtes fait souverain Prêtre eternel selon l'ordre de Melchisédec, et avez comblé de dons votre sainte Eglise; ô Seigneur tout puissant, qui nous avez permis de nous parer du même vêtement céleste, faites, moi votre inutile serviteur, digne au ministère spirituel de votre gloire; maintenant que j'ose me préparer que je sois dépouillé de l'iniquité qui est le vêtement d'abomination et que je sois tout couvert de votre lumière. Eloignez de moi mes souillures, effacez mes péchés, afin que je me rende digne de la lumière par vous préparée; accordez moi d'entrer avec la parure sacerdotale dans le ministère de votre Sanctuaire en compagnie de ceux qui, toujours sans tache, ont observé vos commandements; que je me trouve prêt à pénétrer dans la chambre nuptiale céleste avec les vierges sages pour vous glorifier; Jésus, mon Seigneur, qui avez porté et effacé les péchés de tous, je vous le demande, parceque vous êtes la sanctification de nos âmes, et qu'à vous, notre Dieu bienfaisant, appartient la gloire, la puissance, et l'honneur, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit il.

Les Diacres, s'approchant alors du Prêtre, le revêtent de ses ornements, en récitant les Psaumes appropriés.

On lui met d'abord sur la tête la couronne sacerdotale et le Prêtre dit:

Mettez, Seigneur, sur ma tête le casque du salut pour combattre les forces de l'ennemi, par la

grâce de notre Seigneur Jésus Christ, à qui est due gloire, puissance et honneur maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit il.

À l' Aube.

Revêtez moi, Seigneur, du vêtement de salut, et de la tunique d' allégresse, et ceignez moi de l' habit de rédemption, par la grâce de N. S. J. C. *etc.*

Au Manipule.

Seigneur, fortifiez ma main, et lavez en moi toute souillure, afin que je puisse vous servir dans une parfaite candeur d' âme et de corps, par la grâce *etc.*

À l' Étole.

Seigneur, ornez mon cou de la justice, et purifiez mon cœur de toute tache du péché, par la grâce *etc.*

À la Ceinture.

Que la ceinture de la foi ceigne mon cœur et ma pensée, et y arrête les pensées immondes, et que la vertu de votre grâce y habite toujours, par la grâce *etc.*

À la Chape.

Seigneur, par votre miséricorde couvrez moi d' un vêtement de splendeur, et fortifiez moi contre les assauts de l' esprit malin, afin que je sois digne de glorifier votre glorieux nom, par la grâce *etc.*

Mon âme tréssaillera dans le Seigneur, parcequ' il m'a revêtu du vêtement de salut, et du manteau d'allégresse, qu' il a orné mon front d' une couronne

comme à un epoux, et qu'il m' a paré d' ornements comme une épouse, par la grâce *etc.*

Pendant que le célébrant s' habille, les clercs chantent dans le chœur l' hymne suivante:

O Mystère profond et incompréhensible, sans principe! Au dessus de nous, vous avez orné les Principautés dans la chambre nuptiale d'une lumière inaccessible, et vous avez entouré les chœurs des Anges d' une gloire incomparable.

Par un pouvoir ineffable, merveilleux, vous avez créé Adam à l' image de votre souveraineté, et vous l' avez revêtu de pompe et de gloire dans l' Eden, lieu de délices.

Par la passion du saint votre Fils unique toutes les créatures ont été renouvelées, et l' homme est redevenu immortel et a été paré d' un vêtement, dont il ne pourra plus être dépouillé.

Ô Esprit Saint, Dieu, qui sous la forme d' une pluie de feu d' une ineffable fécondité, êtes descendu sur les apôtres dans le cénacle sacré, répandez aussi sur nous votre sagesse, en même temps que nous nous revêtons de cette tunique.

À votre demeure convient la sainteté, et puisque vous seul êtes enveloppé de splendeur et entouré d' une sainteté glorieuse, ceignez nous de vérité.

Vous, qui avez étendu vos bras créateurs jusqu' aux étoiles, armez de force nos bras, afin qu' en soulevant nos mains nous puissions nous rendre intercesseurs auprès de vous.

Que le diadème qui ceint notre tête, protège notre pensée, et que l' etole, qui porte le symbole de la croix, garde nos sens, etole semblable à celle d' Aaron, belle, brillante de fleurs d' or pour l' ornement du Sanctuaire.

Ô Dieu unique, véritable maître souverain de toutes les créatures, qui nous avez revêtus de la chape

symbole d' amour, pour nous rendre dignes ministres de votre saint Mystère!

Conservez, Roi céleste, votre Eglise inébranlable et gardez en paix les adorateurs de votre nom.

Tous les Officiants étant revêtus des ornements sacrés se rendent à l' Autel.

Le Prêtre en se lavant les mains, récite à voix basse, alternativement avec le Diacre le Psaume XXV.

Antienne. Lavabo in innocentia manus meas *etc.*

Il le récite en entier avec le Gloria Patri; *puis étendant les bras dit*

Le Prêtre :

Par l' intercession de la Sainte Mère de Dieu, recevez, Seigneur, nos prières, et sauvez nous.

Le Diacre :

Que la Sainte Mère de Dieu et tous les Saints nous servent d' intercesseurs auprès du Père céleste, afin qu'il daigne user envers nous de miséricorde, et que dans sa pitié il sauve les créatures. Seigneur, Dieu tout puissant, sauvez nous et faites nous miséricorde.

Le Prêtre :

Recevez, Seigneur, nos prières par l' intercession de la Sainte Mère de Dieu, mère immaculée de votre Fils unique, et par l' invocation de tous vos Saints: écoutez nous, Seigneur, et ayez pitié de nous: pardonnez nous, soyez nous propice, et effacez nos péchés: rendez nous dignes de vous glorifier dans l' action de grâce que nous vous rendons avec votre Fils et avec l' Esprit Saint, maintenant et toujours *etc.*

Joignant de nouveau les mains et se tournant vers le clergé qui l' assiste, le Célébrant étant incliné commence la Confession.

Je confesse en présence de Dieu et de la Sainte Mère de Dieu, devant tous les Saints et devant Vous, mes Pères et mes Frères, tous les péchés que j'ai commis, parceque j'ai péché en pensées en paroles, en actions, et de quelque façon que les hommes ont ordinaire de pécher: j'ai péché, j'ai péché, je vous prie de demander à Dieu pardon pour moi.

Le Prêtre le plus ancien qui se trouve dans le chœur s' approche et donne l' absolution demandée par le Célébrant:

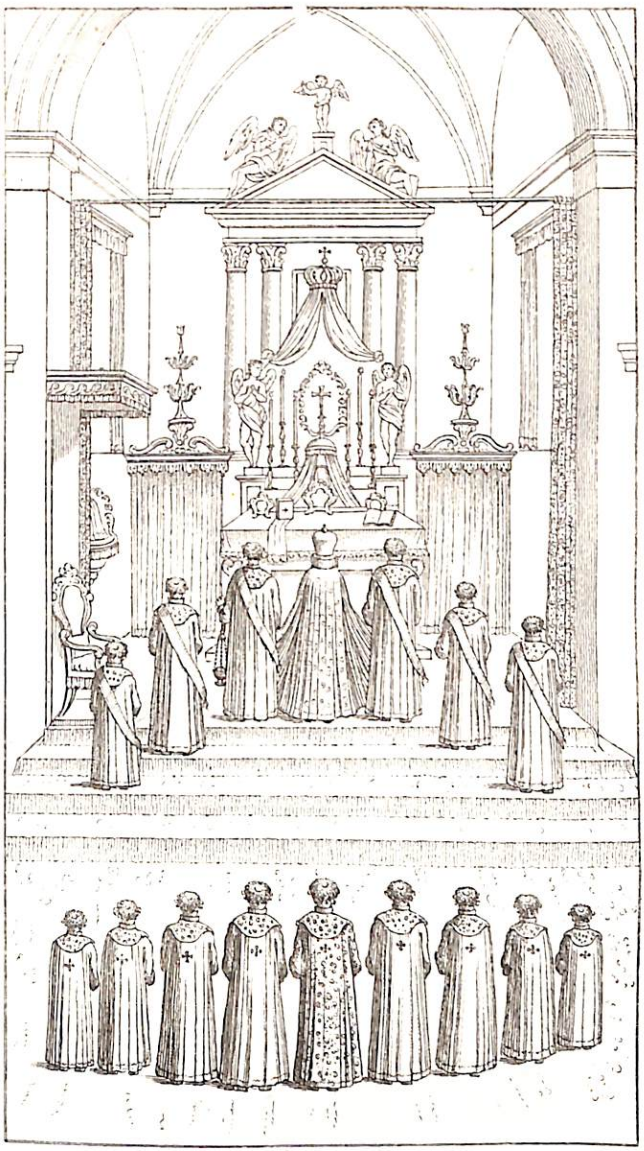
Que le Dieu tout puissant aie pitié de vous, et vous accorde le pardon de tous vos péchés passés et présents, et vous en préserve à l'avenir: qu'il vous confirme dans toutes les bonnes œuvres, et vous conduise au repos de la vie future. Ainsi soit il.

Le Célébrant, élevant la main droite avec le Crucifix bénit et répond:

Que le Dieu plein d' amour vous affranchisse, et vous purifie de tous vos péchés; qu'il vous donne le temps de faire pénitence et d' accomplir de bonnes œuvres; que le Dieu puissant et miséricordieux dirige à l'avenir votre vie par la grâce du Saint Esprit, et qu'à lui soit la gloire dans les siècles des siècles. Ainsi soit il.

Le vieux Prêtre ajoute:

Rappelez vous de nous en présence de l' immortel Agneau de Dieu!



Ingresso all' Altare, principio della Messa.

Et le Célébrant toujour tourné vers le peuple répond:

Que votre souvenir soit présent en face de l' immortel Agneau de Dieu!

Les Clercs récitent en entier le Psaume CXIX. Jubilate Deo omnis terra *etc.*

Le Diacre:

Au nom de cette sainte Eglise prions le Seigneur, afin qu' il nous délivre du péché, et nous sauve par la grâce de la miséricorde. Seigneur tout puissant, notre Dieu, sauvez nous, et faites nous miséricorde.

Le Prêtre les bras étendus:

Dans l' enceinte de ce temple, et en présence de ces splendeurs, sacrés et divins insignes, inclinés dans le lieu saint, nous adorons avec tremblement, et nous glorifions votre sainte, admirable et victorieuse résurrection, et nous vous offrons bénédiction et gloire, ainsi qu' au Père et à l' Esprit Saint, maintenant et dans le siècles des siècles.

Le Prêtre récit le Psaume XLII. *avec l' Antienne* Introibo ad altare Dei. *Le Diacre récite le Psaume:* Judica me Deus *jusqu' à la fin.*

De deux en deux versets, on monte un gradin de l' autel.

Arrivé au haut des gradins, le Diacre dit:

Bénissons le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a rendus dignes de nous présenter dans le lieu de louange, et d' entonner les cantiques spirituels. Seigneur tout puissant, Dieu *etc.*

Le Prêtre, les bras ouverts, avance plus près de l'autel, et dit la prière suivante à haute voix :

Dans le Tabernacle de la sainteté, et dans le lieu de louange, habitation des Anges, Sanctuaire d'expiation et de propitiation pour les hommes, en vue de ces insignes splendides et divins, prosternés au pied du saint autel, nous adorons avec tremblement et nous glorifions votre sainte, admirable et victorieuse, résurrection, et nous vous offrons bénédiction et gloire, ainsi qu'au Père et à l'Esprit Saint, maintenant et dans les siècles des siècles.

Cette prière achevée si le Célébrant est Prêtre, on tire le rideau.

Si le Célébrant est Evêque, il s'agenouille devant l'autel avec ses quatre Diacres, et les deux autres venant soulever la mitre, il prend le saint grémial et le développe sur ses genoux. Il étend aussi sur sa poitrine le Pallium sacré. Puis s'approchant avec les Officiants de l'autel des offrandes, il se lave les mains. Enfin au bas de l'autel, il dit à voix basse l'oraison suivante en l'honneur de l'Esprit Saint consommateur des saints Mystères. (Les deux oraisons suivantes ont pour auteur le célèbre Docteur S. Grégoire Naréghatzi qui fleurit au X. siecle).

O Dieu tout puissant, bienfaisant et plein d'amour, Souverain de l'univers, Créateur de toutes les choses visibles et invisibles, rédempteur et conservateur, protecteur et pacificateur, puissant Esprit du Père, placés ici en votre redoutable présence, nous vous prions les bras étendus, et avec de tendres gémissements. Pleins de crainte et d'épouvante, nous en approchons pour offrir d'abord ce sacrifice raisonnable à votre puissance incommensurable, comme au

compagnon et à l' egal sur le trône dans la gloire, et dans les œuvres, de l' immuable et glorieuse grandeur du Perè ; car vous êtes l' interprète des mystères profonds de la volonté toute puissante du Père de l' Emmanuel, qui vous a envoyé, etant lui le rédempteur vivificateur, opérateur de toutes choses ; par vous a été connue la triple personnalité de la Divinité consubstantielle, triple personnalité en la quelle vous êtes un et incompréhensible. En vous et par vous la première génération de la lignée Patriarchale, celle des Voyants, a prédit clairement les choses du passé et de l' avenir. Esprit de Dieu, vous avez été prédit par Moïse : Esprit qui avez passé sur les eaux, vertu sans limites, qui par votre ombre mystérieuse vivifiant au loin tout à l' entour, et comme sous vos ailes protégeant affectueusement les générations nouvelles avez révélé le mystère du saint baptême régénérateur, en figure de ce mystère, avant d' étendre le voile fluide du firmament, vous avez créé de rien, en arbitre absolu toutes les natures et toutes les substances existantes. Par votre vertu tous les hommes tirés de rien se renouvelleront dans l' acte miraculeux de la résurrection au moment même qui marquera le dernier jour de cette vie terrestre et mortelle et le premier jour de la vie celeste et immortelle. À vous comme à son Père a voulu obéir sous les apparences humaines et en union de volonté le Fils premier-né coexistant et consubstantiel au Père. Il vous annoncea vrai Dieu, égal et consubstantiel à son Père tout puissant, et déclara indigne de pardon le blasphême contre vous, fermant ainsi la bouche sacrilège de vos dépréciateurs déclarés par lui ennemis de Dieu, tandisque tout blasphême proféré par les impies contre lui même a été pardonné de lui, le juste, l'immaculé, le pasteur habile à retrouver toutes les âmes égarées, le quel a été livré pour nos péchés et est résuscité pour notre justification. À lui soit gloire par vous et à vous bénédiction, avec le Père tout puissant dans les siècles des siècles. Ainsi soit il.

On reprend encore la prière sur le même sujet afin que par une confiance plus vive, elle pénètre profondément et élève dans le cœur le désir d' annoncer et d' obtenir la double paix.

Nous prions et supplions de toute notre âme et avec des larmes accompagnées de soupirs, votre glorieuse essence créatrice, ô tendre, incorruptible, incréé, eternel Esprit de miséricorde, qui intercédez pour nous auprès du Père de toutes graces avec d' ineffables soupirs; vous qui maintenez les saints, purifiez les pécheurs et faites d' eux les temples de la volonté vivante et vivifiante du Père suprême. Oh! délivrez nous de toute œuvre immonde et désagreable à votre vue, afin que les rayons illuminateurs de votre grace ne restent pas affaiblis en nous par l' infirmité de notre débile intelligence, car nous sommes déjà instruits que vous ne vous unissez à nous que par le moyen de la prière, et de l' encens odoriférant des mœurs innocentes. Puisqu' ici une Personne de la Sainte Trinité s' immole, et qu' une autre la reçoit en se complaisant en nous grâce au sang réconciliateur de son Premier-né; oh! recevez, vous aussi, notre prière, embellissez nous et faites de nous une habitation précieuse et agréable par une préparation parfaite, afin que nous puissions jouir du festin de l' Agneau céleste, et recevoir sans péril de perdition cette manne de rédemption nouvelle, manne qui nous rend immortels. Que ce feu consume et anéantisse toute trace de misère humaine, ainsi qu' il advint au Prophète Isaïe par le charbon ardent et vif appliqué par l'ange, en sorte que par là se manifeste votre clémence, comme par son divin Fils se révèle la bonté du Père qui a admis l' enfant prodigue à l' héritage paternel, et a élevé les impurs à la possession du trône céleste qui est la béatitude des justes. Oui, oui, moi aussi je suis l' un d' eux; et, vous, recevez moi avec eux, moi qui aussi ai couté son sang au divin Jésus, qui ai besoin d' une

plus grande miséricorde et d'être sauvé par votre grâce. Faites le, afin qu'en toutes choses se révèle universellement votre Divinité glorifiée avec le Père par un même honneur, et louée en une même volonté et en une même puissance.

À haute voix.

Parcequ'à vous appartient la clémance, la puissance, la charité, la vertu et la gloire dans les siècles des siècles. Ainsi soit il.

Les Diacres remettent la mitre au Célébrant, puis il se lève et l'on tire le rideau. Les Clercs chantent alors les Mélodies en rapport avec le mystère du jour ou quelque hymne, tandisque le Célébrant, derrière le rideau, prépare le pain et le vin qui doivent être offerts.

CHANTS DES DIVERSES FÊTES

Pour l'Annonciation.

Le son d'une joyeuse annonce se fait entendre, *(on répète)*; dite par Gabriel à la toute Sainte. À vous je suis envoyé, ô Immaculée: *(on répète)* pour préparer l'abri du Seigneur.

Pour la Nativité de N. S. J. C.

Une fleur nouvelle pousse aujourd'hui de la tige de Jessé, et la fille de David met au jour le Fils de Dieu.

Pour la Purification de la très sainte Vierge.

Le Crist Roi de gloire vient s' offrir aujourd' hui, accomplissant lui même la loi par sa venue au Temple après quarante jours.

Pour le Dimanche des Rameaux.

Les enfans des Hébreux font retentir le chant des Chérubins: la foule des Gentils se réjouit avec les habitants des cieux.

Pour la Résurrection du Signeur.

Je fais résonner dans mon chant le rugissement du Lion *(on reprend)*, qui rugissait sur la Croix.

Sur la Croix il rugissait *(on reprend)*: et son rugissement pénétrait menaçant jusqu' aux plus profonds abîmes.

Pour le Dimanche in Albis.

Aujourd'hui une lumière nouvelle jaillit d' un nouveau et admirable Soleil. Aujourd'hui un nouveau lis fleurit dans le jardin nouvellement planté.

Pour l' Ascension.

Aujourd'hui le Fils unique et premier-né du Père s'envole aux cieux sous la forme adamique. Aujourd'hui les bataillons des Chœurs Angéliques des cieux modulent harmonieusement les cantiques de la louange.

Pour la Pentecôte.

Chantons à l'Esprit Saint d' harmonieux hymnes de louange. Exaltons dans de sublimes paroles la nouvelle création de toutes choses.

Pour la Transfiguration.

La rose fleurissante flamboie sur sa tige à travers ses feuilles aux mille teintes. Sur les feuilles se balancent par milliers les roses tremblantes.

Pour l' Assomption de la très sainte Vierge.

Aujourd'hui l' Archange Gabriel vint apporter la palme et la couronne à la Vierge triomphante. Aujourd'hui il introduisit auprès du Seigneur de toutes choses celle qui fut le temple du très Haut, et l' habitation de l' Esprit Saint.

Pour le jour de la sainte Croix.

Dès l' origine des temps la Croix apparût fleurie dans le Paradis planté par la main de Dieu, signe de consolation pour Seth, et gage d' espérance pour Adam le premier père. En ce bois sur le quel notre Seigneur Jésus a été attaché, nous avons mis toute notre confiance, et nous adorons prosternés le signe sacré qu'a porté notre Dieu.

Pour le jour des saints Archanges.

Nous chantons en votre honneur, o Saints Archanges, et vous chœurs des Anges, nous chantons du ton le plus suave des louanges de jubilation.

Pour les fêtes des saints Apôtres.

O Soleil du justice procédant du Père, qui avez rempli vos Apôtres d' une indicible grâce, le sentier de la lumière céleste a été splendidement marqué parmi les peuples de l' Arménie par le grand Taddée uni à Barthélemy.

Pour les fêtes des Prophètes.

Interprètes des ineffables secrets de Dieu, ô saints Prophètes, Vous avez été dès les temps antiques les annonciateurs des choses futures.

Pour les fêtes des Pontifes.

Dans la solemnité de votre jour de fête nous triomphons d' allégresse spirituelle, o Père et Docteur saint Pontife (N. N.).

Puis on chante le cantique suivant:

O vous, Prêtre saint, auguste, choisi de Dieu, assimilé à Aaron et au Prophète Moïse!

Ce fut Moïse qui disposa les vêtemens mystérieux qu' Aaron portait toujours.

Sa tunique était tissue de quatre couleurs d' ecarlate, d' azuré, de byssus et de pourpre.

Un fil était superposé à un autre fil, et le fil du premier rang était enrichi d' Escarboucle, la frange qui s' etendait tout autour était de fil d' or.

Aux pas de son pied sacerdotal, le sol résonnait en dessous; et l' aspect du Tabernacle se revêtait de joie.

Aujourd'hui le Christ fait apparaître sous la même forme notre Célébrant.

O vous donc, en vous élevant au Sanctuaire, souvenez vous de nos défunts; dans l' oblation du sacrifice souvenez vous de moi pécheur, afin que le Christ use pour moi et pour nous de miséricorde à son second avénement.

Gloire au Père, honneur au Fils et à l' Esprit Saint, maintenant et dans les siècles des siècles. Jesus Christ soit béni de tous.

Pendant que les Clercs chantent, le Célébrant, derrière le rideau, se prépare à l offertoire, et l hostie lui ayant été apportée par le premier Diacre, il la dépose sur la patène, en disant:

Commémoration de notre Seigneur Jesus Christ.

Puis ayant pris le vin, il en verse dans le calice en forme de croix, en y ajoutant un peu d' eau, et disant:

En mémoire de l' Incarnation salutaire du Seigneur notre Dieu et rédempteur Jésus Christ.

Il récite ensuite tout bas l' oraison suivante dont l' auteur est saint Jean Chrysostôme.

O Dieu, notre Dieu qui avez envoyé le pain céleste notre Seigneur Jésus Christ, aliment spirituel de tout l'univers, comme rédempteur, sauveur et bienfaiteur pour nous bénir et nous sanctifier, vous même, Seigneur, bénissez ✠ maintenant la proposition ici offerte, recevez la à votre celeste autel; souvenez vous dans votre bienfaisance et votre amour, de ceux qui l' offrent et de ceux pour qui elle est offerte et conservez nous sans fautes dans l' administration de vos sacremens; parceque sainte et glorieuse est l' honorable et souveraine grandeur de votre gloire, o Père, Fils et Esprit Saint, maintenant et dans les siècles des siècles. Ainsi soit il.

En couvrant le calice avec le voile, il recite en entier le Psaume. Dominus regnavit *etc.*

On ouvre le rideau.

En encensant l' autel, le Célébrant dit :

Nous offrons l'encens en votre présence, ô Christ Seigneur, suave parfum spirituel, recevez le dans votre sainte, céleste et immatérielle demeure en odeur de suavité, et envoyez nous en echange la grâce et les dons de votre Esprit Saint; et à vous nous offrons la gloire avec le Père et l' Esprit Saint, maintenant *etc.*

Le Prêtre baise trois fois l' autel, et après l' avoir encensé il descend au bas des degrés avec les Diacres pour encenser le peuple qui doit se tenir de bout et faire le signe de la Croix. Pendant ce temps-là les Clercs chantent l' hymne de l' encensement :

Dans le temple du Seigneur, ouvert à nos offrandes et à nos vœux, réunis pour accomplir dans l'obeissance et la prière le mystère de ce prochain et auguste sacrifice, tous ensemble tournons en triomphe autour de la tribune du saint temple avec les encens les plus odoriférants. Recevez avec bonté, o Seigneur, nos prières, cette fumée odoriférante de suave myrrhe et de cinnamome, et gardez nous, nous qui vous l' offrons, de sorte que nous puissions toujours vous servir saintement. Par l' intercession de votre Sainte Mère toujours Vierge acceptez les prières de vos ministres.

Ô Christ, notre Seigneur, qui par votre sang avez rendu votre Eglise plus lumineuse et plus splendide que le Ciel, et qui, à l' exemple des célestes chœurs y avez disposé les chœurs des Apôtres des Prophètes, des saints Docteurs ; maintenant réunis, nous, Prêtres, Diacres, Clercs et Ecclésiastiques nous offrons l' encens en votre présence ô Seigneur, à l' instar de l' antique Zacharie, que nos prières retentissent agréablement jusqu' à vous, s' élevent à travers l' encens, comme le sacrifice d'Abel, de Noé et d' Abraham. Par l' intercession de vos armées célestes gardez toujours dans la paix l' Eglise Arménienne.

Triomphe et glorifie toi, o Sion, Fille de lumière, sainte Mère catholique, avec tes fils: pare toi, et orne toi, auguste épouse, splendide tabernacle de lumière semblable au Ciel: parceque le Dieu oint (le Christ), l'Être de l'Être (c'est à dire Dieu de Dieu) se sacrifie sans cesse pour toi sans jamais être consumé: et pour nous réconcilier avec le Père; pour notre expiation il distribue sa Chair et son précieux Sang. Par la vertu de ce sacrifice donne le pardon à celui qui a érigé ce temple.

La sainte Église reconnait et confesse la très pure Vierge Marie comme Mère de Dieu, par la quelle nous a été communiqué le pain de l'immortalité, et le calice consolateur: à elle donnez bénédiction dans votre cantique spirituel.

Après avoir encensé le Peuple, le Célébrant remonte jusqu'au gradin supérieur de l'autel, et le Diacre dit à haute voix:

Bénissez Seigneur!

Et le Prêtre ajoute:

Beni soit le règne du Père, du Fils et de l'Esprit Saint maintenant *etc.*

Ici l'on dit l'Introït propre de la fête du jour, et l'Introït terminé le Diacre dit:

Prions encore le Seigneur pour la paix: recevez nous, sauvez nous, faites nous miséricorde. — Bénissez Seigneur.

Le Prêtre: Bénédiction et gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit. Paix ✠ à tous.

Les Clercs: Et avec votre esprit.

Les Diacres se rangent de deux côtés de l'autel, puis le premier d'entre eux dit :

Adorons Dieu.

Les Clercs : En votre présence, Seigneur !

Le Prêtre, étendant les mains, dit à haute voix :

Seigneur notre Dieu, dont le pouvoir est sans limite et la gloire incompréhensible, dont la miséricorde est immense et la tendresse infinie, ah ! selon votre amour ineffable regardez votre peuple et ce saint temple, et usez envers nous et envers ceux qui sont unis à nous dans la prière de votre miséricorde et de votre clémence. Parcequ'à vous convient la gloire, la puissance et l'honneur, maintenant *etc.*

Les Clercs récitent le Psaume et l'hymne propre du jour, tandis que le Prêtre, étendant les mains, dit à voix basse :

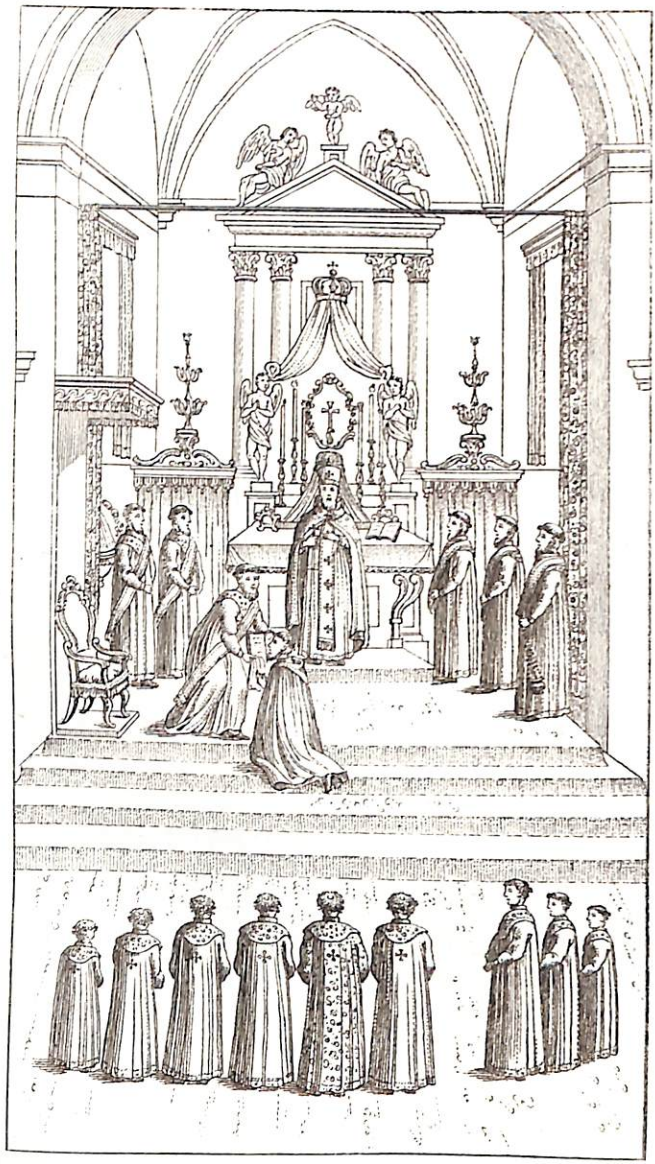
Seigneur notre Dieu, sauvez votre peuple et bénissez votre héritage, conservez la plénitude de votre Église, sanctifiez ceux qui visitent dévotement la majesté de votre maison. Glorifiez nous par votre divine puissance, et n'abandonnez aucun de ceux qui espèrent en vous ; parcequ'à vous appartient la puissance, la vertu et la gloire maintenant *etc.*

Le Célébrant continue, sans se tourner vers le peuple :

Paix ✠ à tous.

Vous qui nous avez enseigné à prier en commun et dans un même esprit, qui nous avez promis que les demandes de deux ou trois unis en votre nom seront exaucées ; o Seigneur, exaucez en notre faveur les

PROVINCIA DI TORINO



Canto del Trisagio, e bacio de' sacri Evangelj.

demandes de vos serviteurs, en nous accordant en ce monde la connaissance de votre vérité, et en nous donnant dans le monde futur la vie éternelle; parceque vous êtes un Dieu bienfaisant et plein d'amour, et qu'à vous convient la gloire, la puissance et l'honneur maintenant *etc.*

Enfin le Prêtre, étendant les bras, ajoute toujours à voix basse:

Seigneur notre Dieu, qui avez disposé dans le ciel les chœurs et les bataillons des Anges et des Archanges pour le service de votre gloire, faites maintenant qu'à notre entrée, entrent aussi les saints Anges, et qu'avec nous ils soient les ministres et les glorificateurs de votre bienfaisance.

Le Diacre: Bénissez, Seigneur!

Le Prêtre à haute voix: Parcequ'à vous appartient la puissance, la vertu et la gloire dans les siècles. Ainsi soit il!

Ces paroles dites, le Diacre ajoute:

Proschume. (mot grec Πρόσχωμεν c'est à dire Soyons attentifs).

On chante le Trisagion.

Les Clercs: Dieu Saint, Saint et fort, Saint et immortel, ayez pitié de nous!

Pendant qu'on chante le Trisagion, un des Diacres qui doit lire l'Évangile, vient le prendre, accompagné des trois autres, dont l'un donne l'encens et les deux autres agitent les flabelles. Ils font le tour derrière l'autel; et arrivés devant l'autel, celui qui tient l'encensoir va inviter un des premiers

du peuple à venir au même autel baiser l'Évangile auquel le Célébrant donne la bénédiction.

Le Prêtre pendant ce temps-là, étendant les bras, dit l'oraison suivante :

Dieu Saint, qui régnez dans les Saints, à qui les Séraphins donnent louange par le chant du Trisagion, à qui les Chérubins rendent gloire, et toutes les armées célestes le tribut de l'adoration ; vous qui du néant avez appelé à l'existence toute créature, et fait l'homme à votre image et à votre ressemblance, et l'avez orné de toute votre grâce, en lui enseignant à chercher la sagesse et la prudence ; qui ne l'avez pas abandonné lorsqu'il devint pécheur, mais lui avez imposé une pénitence de salut ; qui nous avez rendu vos serviteurs vils et sans mérites, dignes de nous présenter à cette heure devant la gloire de la sainteté de votre autel, et de vous offrir l'adoration et la louange prescrite ; vous donc Seigneur, acceptez par les lèvres de nous pécheurs, cette bénédiction trois fois sainte, et conservez nous par votre bienveillance ; pardonnez nous tous nos péchés volontaires et involontaires ; purifiez notre âme, notre esprit, et notre corps ; et accordez nous de vous servir dans la sainteté tous les jours de notre vie, par l'intercession de la très Sainte Mère de Dieu, et de tous vos Saints, en qui vous avez dès l'eternité mis votre complaisance ; parceque vous êtes Saint, Seigneur notre Dieu, et qu'à vous appartient la gloire, la puissance *etc.*

Le Diacre : Prions encore le Seigneur pour la paix.

Les Clercs : Seigneur, ayez pitié de nous !

Le Diacre : Pour la paix du monde entier, et pour la stabilité de la Sainte Église, invoquons le Seigneur.

Les Clercs : Seigneur, ayez pitié de nous !

Le Diacre: Pour tous les saints et orthodoxes Evêques, invoquons le Seigneur.

Les Clercs: Seigneur couvrez-les de votre miséricorde.

Le Diacre: Pour notre saint Père le Pape N. et pour notre Patriarche, Archevêque ou Evêque N. invoquons le Seigneur.

Les Clercs: Seigneur, protégez les, et conservez les dans votre miséricorde.

Le Diacre: Pour les Docteurs, les Prêtres, les Diâcres, les Clercs et tous les fidèles, invoquons le Seigneur.

Les Clercs: Seigneur, couvrez les de votre miséricorde.

Le Diacre: Pour les Rois pieux, et les Princes ayant la crainte de Dieu; pour leurs armées et leurs chefs, invoquons le Seigneur.

Les Clercs: Seigneur, protégez les dans votre miséricorde.

Le Diacre: Pour les âmes des trépassés, qui attachés à la vraie foi se sont endormis dans le Christ, invoquons le Seigneur.

Les Clercs: Seigneur, souvenez vous d'eux et faites leur miséricorde.

Le Diacre: Pour l'union de notre vraie et sainte foi invoquons le Seigneur.

Les Clercs: Seigneur, ayez pitié de nous.

Le Diacre: Recommandons nous nous mêmes, et l'un l'autre mutuellement, au Seigneur Dieu tout puissant.

Les Clercs: À vous Seigneur, nous nous recommandons.

Le Diacre: Ayez pitié de nous, Seigneur notre

Dieu, selon votre plus grande miséricorde. Disons tous d'accord :

Les Clercs : Seigneur, ayez pitié de nous.
Cette invocation se répète trois fois.

Pendant ce temps, le Prêtre prie tout bas, les bras étendus :

Seigneur, notre Dieu, acceptez les prières de vos serviteurs qu' ils vous adressent les bras étendus, et ayez pitié de nous selon votre grande miséricorde. Versez votre clémence sur nous, et sur tout ce peuple ferme dans l' attente de votre abondante miséricorde.

Le Diacre : Benissez, Seigneur.

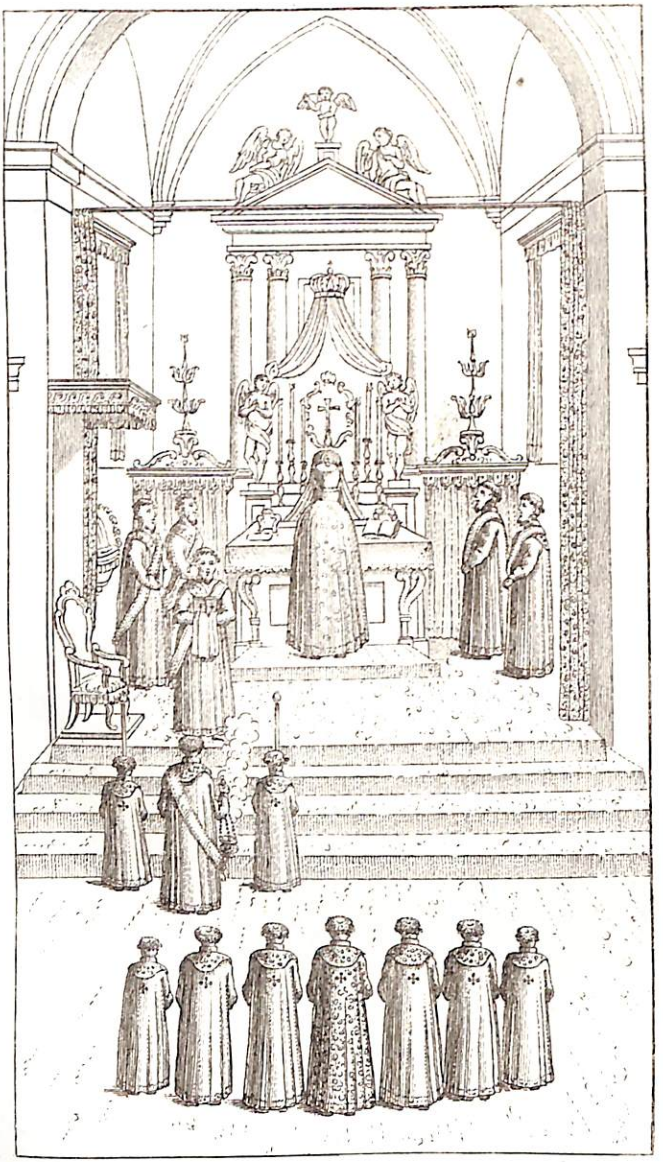
Le Prêtre à haute voix :

Parceque vous êtes miséricordieux, et que vous aimez les hommes, tout Dieu que vous êtes, et qu'à vous appartient la gloire, la puissance et l'honneur *etc.*

Si le Célébrant n'est pas Evêque, il reste debout devant l'autel ; s'il est Evêque, il vient accompagné de deux diacres s' asseoir sur le Trône.

Les Clercs récitent le Psaume en rapport avec le mystère du jour ; puis ils lisent les Prophéties et les Épîtres apostoliques, en ajoutant l'antienne selon que porte la leçon.

L'Épître terminée, le Diacre qui doit lire l'Évangile, et un autre portant l'encens, se présentent au Célébrant, l' un pour recevoir la bénédiction, l'autre pour faire bénir l'encens.



Canto del sacro Evangelio.

Ensuite le Diacre s'écrie :

Orthi. (mot grec, Ὀρθοι, qui signifie Debout).

Le Célébrant bénissant le peuple, dit :

Paix ✠ à tous !

Les Clercs : Et avec votre esprit.
Les Diacres : Écoutez avec une juste crainte.

Le Diacre qui doit chanter l'Évangile :

Le saint evangile selon *etc.*

Les Clercs : Gloire à vous, Seigneur notre Dieu.
Les Diacres : Proschume (Soyons attentifs).
Les Clercs : C'est Dieu qui parle.

L'Évangile ayant été chanté par le Diacre, tous disent à la fin :

Gloire à vous, Seigneur notre Dieu !

Le Célébrant va à l'autel, et l'on récite le Credo, que le Diacre dit à haute voix :

Nous croyons en un seul Dieu, Père tout puissant, créateur du ciel et de la terre, des choses visibles et invisibles ; et en un seul Seigneur, Jésus Christ, Fils unique de Dieu, né de Dieu le Père avant tous les siècles ; Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu, engendré, non créé, consubstantiel au Père, par qui a été faite toute chose dans le ciel et sur la terre, visibles et invisibles ; le quel, pour nous hommes et pour notre salut, étant descendu du ciel, s'est incarné et s'est fait homme, étant né de la très

Sainte Vierge Marie par l'opération du Saint Esprit, ayant pris d'elle corps, âme et esprit, et tout ce qui est dans l'homme, en vérité et non en fiction; le quel a souffert, a été crucifié et enseveli, et est ressuscité le troisième jour; est monté avec le même corps au ciel, où il est assis à la droite du Père, et d'où il viendra avec le même corps dans la gloire du Père pour juger les vivants et les morts; et dont le règne n'aura pas de fin. Nous croyons aussi au Saint Esprit, non créé, souverainement parfait, qui procède du Père et du Fils; qui a parlé dans la loi, dans les Prophètes et dans les saints Évangiles; qui est descendu dans le Jourdain, a annoncé l'Envoyé (le Christ) et a habité dans les Saints. Nous croyons aussi en une seule Église universelle et apostolique, à un baptême, à la pénitence pour l'expiation et le pardon des péchés, à la résurrection des morts, à l'éternel jugement des âmes et des corps, au royaume des cieux, et à la vie éternelle.

Ceux qui disent qu'il y a eu un temps dans le quel le Fils n'existait pas, et qu'il y a eu un temps dans le quel l'Esprit Saint n'existait pas, ou bien qu'ils ont été créés de rien; ou bien que le Fils de Dieu et l'Esprit Saint sont d'une autre essence; ou encore qu'ils sont muables et altérables: ceux qui disent cela, l'Église catholique et apostolique les excommunie.

Le Diacre: Benissez, Seigneur.

Le Prêtre ajoute la profession de Saint Grégoire l'Illuminateur.

Quant à nous, nous glorifions celui qui était avant tous les siècles, adorant la Sainte Trinité et l'unique divinité du Père, du Fils et du Saint Esprit, maintenant et dans les siècles des siècles.

Le Diacre, qui a lu l' Évangile vient le faire baiser au célébrant.

Le Diacre: Prions encore pour la paix, le Seigneur.

Les Clercs: Seigneur, faites nous miséricorde.

Le Diacre: Prions encore avec foi, et demandons au Seigneur Dieu et notre Rédempteur Jésus Christ, à cette heure du sacrifice et de la prière, qu'il nous rende acceptables, qu'il écoute la voix de nos prières, reçoive les demandes de notre cœur, efface nos péchés et ait pitié de nous. Que nos oraisons et nos prières soient admises toujours devant sa souveraine majesté, et qu'il nous accorde de nous appliquer dans l' unanimité de la foi et de la justice aux bonnes œuvres, afin que notre Seigneur tout puissant répande sur nous la grâce de sa miséricorde, nous sauve, et ait pitié de nous.

Les Clercs: Sauvez nous, Seigneur.

Le Diacre: Demandons au Seigneur de passer en paix cette heure de la messe et le présent jour.

Les Clercs: Accordez nous le, Seigneur.

Le Diacre: Demandons au Seigneur l' ange de la paix, pour gardien de nos personnes.

Les Clercs: Accordez nous le, Seigneur.

Le Diacre: Demandons au Seigneur la propitiation et le pardon de nos fautes.

Les Clercs: Accordez nous le, Seigneur.

Le Diacre: Demandons au Seigneur la grande et puissante vertu de la sainte Croix, en aide de nos âmes.

Les Clercs: Accordez nous la, Seigneur.

Le Diacre: Prions encore pour l' unité de la vraie et sainte foi.

Les Clercs : Seigneur, faites nous miséricorde.

Le Diacre : Recommandons nous à Dieu nous mêmes, et les uns les autres mutuellement.

Les Clercs : Seigneur, nous nous recommandons à vous.

Le Diacre : Ayez pitié de nous, Seigneur, notre Dieu, selon votre plus grande miséricorde ; disons tous d'accord :

Les Clercs : Faites nous miséricorde, Seigneur.
Cette invocation se répète trois fois.

Pendant que ces chants se font alternativement, le Prêtre prie tout bas, les bras étendus :

Notre Seigneur et Rédempteur Jésus Christ, qui êtes riche en miséricorde, et généreux pour les dons de votre bienfaisance; vous qui avez souffert spontanément à cette heure les tourments, la croix et la mort pour nos péchés, et qui avez abondamment départi les dons de votre Saint Esprit aux bienheureux apôtres, nous vous prions, Seigneur, de nous faire partécipants de vos divins dons, du pardon des péchés, et de la réception du Saint Esprit.

Le Diacre : Benissez, Seigneur.

Le Prêtre à haute voix : Afin que nous soyons rendus dignes de vous glorifier en toute reconnaissance avec le Père et l'Esprit Saint, maintenant et dans les siècles des siècles.

Paix ✠ à tous !

Les Clercs : Et avec votre esprit.

Le Diacre : Adorons Dieu.

Les Clercs : En votre presence, Seigneur.

Le Prêtre à haute voix : Par votre paix, o Christ Rédempteur, la quelle surpasse toute pensée et toute parole, fortifiez nous et assurez nous contre tout mal ; mettez nous au nombre de vos vrais adorateurs, les quels vous adorent en esprit et en vérité ; parcequ' à la très sainte Trinité appartient la gloire, la puissance, l' honneur maintenant *etc.*

Beni soit notre Seigneur Jésus Christ.

Les Clercs : Amen !

Le Diacre : Benissez, Seigneur.

Le Prêtre : Le Seigneur Dieu vous ✠ bénisse tous.

Le Diacre : Qu' aucun des Catéchumènes, de ceux dont la foi est douteuse, des pénitents et des impurs ne s'approchent des divins mystères.

Les Clercs : Le Corps du Seigneur et le Sang du Rédempteur vont se rendre ici présents. Les célestes vertus chantent invisiblement et disent d' une voix ininterrompue : Saint, Saint, Saint, le Seigneur le Dieu des armées !

Le Diacre : Psalmodiez au Seigneur notre Dieu, ô chanteurs, et du ton le plus suave prononcez les cantiques spirituels.

Ici les Clercs chantent l' hagiologie selon le mystère du jour.

Dés qu' on a commencé de chanter, on tire le grand rideau : alors l'Evéque se dépouille de tous les vêtemens d'honneur, tels que la mitre et le Pallium : si le Célébrant n'est pas Evéque, alors il óte seulement son bonnet qu' on dépose sur l'autel. Puis on ouvre le rideau.

Hagiologie pour Noël, l'Annonciation et l'Assomption.

Une foule innombrable d'Anges et de milices célestes descendit du ciel avec le Roi Fils unique, en chantant et disant: celui-ci est le Fils de Dieu. Tous donc écrions nous : rejouissez vous, ô cieux; trésaillez, fondements de l'univers, parceque le Dieu éternel a paru sur la terre, et s'est entretenu avec les hommes pour sauver nos âmes.

Pour le Jeudi saint.

Vous qui siégez majestueux sur le trône enflammé, ô ineffable Verbe de Dieu, descendu des hauteurs célestes pour vos créatures, vous avez daigné aujourd'hui vous asseoir à table avec vos disciples. Saisis d'etonnement et de stupeur, les Séraphins et les Chérubins se tenaient à l'entour; et les principautés des armées célestes dans la stupefaction criaent en chantant: Saint, Saint, Saint, le Seigneur le Dieu des armées.

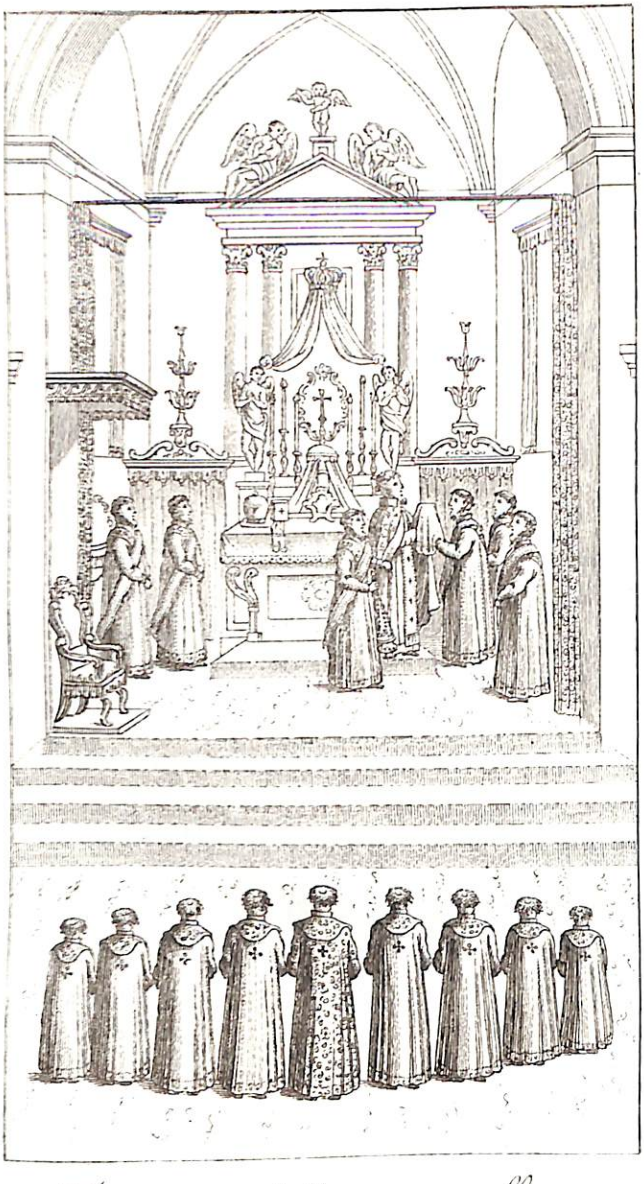
Pour le temps Pascal.

Quel Dieu fut jammais comme le Seigneur notre Dieu? Il a été crucifié pour nous, il a été enseveli et il est ressuscité, il a été reconnu comme Dieu par le monde, et il s'est élevé glorieusement au Ciel. Venez, ô peuples, chantons ses louanges avec les Anges en disant: Saint, Saint, Saint, vous êtes ô Seigneur notre Dieu.

Pour les Dimanches, les fêtes de l'Église et celles des Anges.

O Dieu, qui avez rempli votre sainte Église de la hiérarchie Angélique, les Archanges par milliers y sont présents, et les Anges par millions vous y

PROVINCIA DI TORINO



Trasporto delle sacre offerte.

servent. Et cependant des hommes aussi vous vous êtes complu à recevoir des bénédictions en ces paroles mysterieuses: Saint, Saint, Saint le Seigneur le Dieu des armées.

Pour les fêtes des martyrs.

Ô sainteté des Saints, que vous êtes grande et terrible! Les milices des Anges vous louent en disant: gloire au plus haut des cieux à Dieu, et paix sur la terre.

Pour les jours fériés, et pour le jour des morts.

Recevez en mémoire des trépassés ce Sacrifice, o Père Saint, plein d'amour, et mettez leurs âmes au nombre de vos saints dans le royaume des cieux; parce que nous vous offrons ce Sacrfice avec la foi d'obtenir la réconciliation de votre divinité, et le repos de leurs âmes.

Pour les fêtes des Prophetes, des Apôtres et des Pontifes.

Vous êtes tout puissant, ô Seigneur des armées, étant le Roi éternel, qui siégez au dessus de tous les cieux, qui illuminez vos créatures, et qui par un prodige d'humilité êtes descendu sur la terre. À vous nous offrons ce sacrifice et nous exaltons votre saint nom, ô Seigneur, qui couronnez vos saints (N. N. N.) parcequ'ils sont intercesseurs pour nous dans votre royaume, ô Seigneur tout puissant.

Pendant que les chantres chantent les hymnes, deux Diacres transportent les offrandes avec le cérémonial accoutumé; et le Prêtre, incliné vers l'autel, récite à voix basse la prière suivante:

Aucun de nous, souillés des passions et des désirs charnels, ne peut être digne de s'approcher de votre

autel, ou de servir votre gloire royale; votre service étant quelque chose de grand et de terrible même pour les armées célestes. Néanmoins, vous, ô incompréhensible Verbe du Père, par votre immense bienfaisance vous vous êtes fait homme, et vous vous êtes fait notre souverain Prêtre; et, maître de tous, vous nous avez confié le sacerdoce pour ce saint ministère et pour votre immolation non sanglante, parceque vous êtes le Seigneur notre Dieu, qui dominez sur toutes les créatures du Ciel et de la terre, qui êtes assis sur les Chérubins comme sur un trône, Seigneur des Séraphins et Roi d'Israel; qui seul êtes saint et vous reposez dans les saints. Je vous supplie, vous qui êtes le seul bienfaisant et si prompt à exaucer les vœux, tournez dans votre pitié un regard sur moi pécheur et votre serviteur inutile, et purifiez mon âme et mon esprit de toute maligne souillure; et par la vertu de votre esprit saint rendez moi, moi qui suis revêtu de la grâce sacerdotale, digne d' assister au saint autel, et de consacrer votre corps immaculé et votre Sang précieux. Baissant humblement mon front devant vous, je vous supplie de ne pas détourner de moi votre visage et de ne pas m' exclure du nombre de vos serviteurs; mais rendez moi digne de vous offrir cette oblation tout pécheur et indigne serviteur que je suis; puisque vous même vous êtes offrant et offert, accepteur et donnant, ô Christ notre Dieu; et à vous nous offrons la gloire avec le Père sans commencement et l' Esprit très Saint et bienfaisant, maintenant *etc.*

Les offrandes sacrées portées a l' autel, le Prêtre les encence, et se lave les mains en disant le Psaume Lavabo *etc.*

Le Diacre: Prions encore le Seigneur pour la paix.

Les Clercs: Seigneur, ayez pitié de nous.

Le Diacre : Avec foi et sainteté, arrêtons nous à prier devant le saint autel de Dieu pénétrés d' une profonde terreur, avec une conscience pure et sans scandale, sans hypocrisie et sans astuce, sans fourberie et sans duplicité, et non avec un esprit chancelant ou douteux dans la foi ; mais avec des mœurs pleines de droiture, avec une pensée sincère, un cœur soumis, une foi parfaite ; remplis de charité, comblés et surabondants de toute bonne action persistons dans la prière devant ce saint autel de Dieu, et nous trouverons grâce au jour de la manifestation, et à la seconde venue de notre Seigneur et Rédempteur Jésus Christ, qui nous sauve et nous fasse miséricorde.

Les Clercs : Sauvez nous, Seigneur, et faites nous miséricorde.

Le Prêtre, tandis que le Diacre récite la précédente exhortation, les bras étendus prie tout bas :

Seigneur, Dieu des armées, créateur de tous les êtres, vous qui avez appelé toute chose du néant à l' existence, et qui, honorant notre terrestre nature, l' avez amoureusement élevée au ministère d' un si redoutable et si inexplicable sacrement ; vous, Seigneur, à qui nous offrons ce sacrifice, agréez de nous cette offrande, et consommez la dans le sacrement du Corps et du Sang de votre Fils unique. Faites de ce calice un remède expiatoire des péchés pour celui qui s'en nourrit.

Le Diacre : Benissez, Seigneur.

Le Prêtre : Par la grâce et la bienveillance de notre Seigneur et Rédempteur Jésus Christ, à qui, ainsi qu'a vous ô Père, et à votre Saint Esprit appartient la gloire, la puissance et l'honneur, maintenant *etc.*

Paix ✠ à tous.

Les Clercs: Amen; et avec votre esprit.

Le Diacre : Adorons Dieu.

Les Clercs: En votre présence, Seigneur.

Le Diacre: Saluez vous mutuellement par un saint baiser; et vous, qui n' êtes pas aptes à participer au mystère divin, retirez vous aux portes et priez.

Le Diacre baise l' autel, et les bras du Célébrant; puis il va porter le salut.

Les Clercs chantent:

Le Christ se manifesta parmi nous; l' Être par essence, Dieu éleva ici son palais. La voix annonciatrice de la paix a retenti; le saint salut a été publié, l' inimitié a été dissipée, et la charité a pénétré partout. Maintenant ouvrez vos lèvres, ô ministres du Seigneur, bénissez tous d' accord la divinité consubstantielle, indivise, pour qui les Séraphins chantent l'hagiologie.

Dans les fêtes plus solennelles on chante les Passages suivants:

Le Diacre: Vous tous qui êtes avec foi autour de ce sacré et royal autel, voyez y assis le Christ Roi, entouré des armées célestes.

Les Clercs: Les yeux tournés vers le ciel, prions en disant: n' ayez pas souvenir de nos péchés, mais pardonnez nous dans votre clémence. Nous vous bénissons avec les Anges, et avec les saints nous vous disons gloire, ô Seigneur.

Le Diacre: Assistons avec crainte, assistons avec respect, assistons avec recueillement et avec une ferme attention.

Les Clercs: Devant vous Seigneur.

Le Diacre : Le Christ, agneau immaculé de Dieu s' offre comme victime.

Les Clercs : Miséricorde, et paix, et sacrifice de bénédiction.

Le Diacre : Benissez, Seigneur.

Le Prêtre se retourne, et donne la bénédiction avec le crucifix qu' il tient entre ses mains, en disant :

La grâce ✠ la charité et la divine vertu sanctifiante du Père, et du Fils et de l'Esprit Saint soit avec vous tous.

Les Clercs : Et avec votre esprit.

Le Diacre : Tenez les portes avec circonspection et précaution [1] ; élevez vos cœurs avec crainte du Seigneur.

Les Clercs : Nous les avons élevés vers vous, Seigneur Dieu tout puissant.

Le Diacre : Et remerciez le Seigneur de tout cœur.

Les Clercs : C'est juste et raisonnable.

Tandis que les officiants chantent alternativement, le Prêtre dit l' oraison suivante tout bas et les mains jointes :

Il est vraiment juste et raisonnable de vous adorer sans cesse, et en toute diligence de vous glorifier, ô Père tout puissant, qui par l'œuvre de votre Verbe inscrutable et concréateur avez écarté l'obstacle de la malédiction ; le quel Verbe ayant formé son peuple,

1 C' est ici un ancien rite qu'on n' observe plus, mais dont on garde encore le souvenir par ces paroles, et que l'on employait pour faire sortir les catéchumènes et tous ceux qui n'avaient pas le droit d'assister aux saints mystères.

l'Église, s'est approprié ceux qui croient en vous; et par la nature sensible qu'il a prise dans le sein de la sainte Vierge, s'est complu à habiter parmi nous; et, daignant accomplir divinement une œuvre toute nouvelle, a fait de la terre le ciel. Ainsi celui, en présence de qui les legions de ceux qui veillent sans cesse (les Anges) n'osaient se tenir, atterrés qu'ils étaient par la splendeur fulgurante et inaccessible de la divinité, ayant daigné se faire homme pour notre salut, nous a fait la grâce de nous unir avec les habitants du ciel en un même chœur spirituel.

Le Diacre: Bénissez, Seigneur.

Le Prêtre: Pour entonner d'une seule voix avec les Séraphins et les Chérubins les chants d'hagiologie, et nous écrier hautement et pleins de confiance avec eux:

Les Clercs: Saint, Saint, Saint, le Seigneur le Dieu des armées. Les cieux et la terre sont pleins de votre gloire; bénédiction au plus haut des cieux; soyez béni vous qui êtes venu et allez venir au nom du Seigneur: hosanna au plus haut des cieux.

Les jours de fêtes, on chante avant le Sanctus *l'hymne suivante:*

Pour notre rédemption véritable et en tout accomplie nous vous rendons grâces, Christ Seigneur. Au prodige de votre (résurrection, de votre ascension, de votre naissance *etc...*) les vertus entonnent des louanges, les Séraphins frémissent, les Chérubins tremblent, et les puissances des principautés célestes rangées en troupes joyeuses chantent à haute voix et disent *etc:*

A la fin de cette hymne tout le Clergé se met à genoux. Le Prêtre, en union avec le Sanctus *que les Clercs chantent, dit à voix basse et les bras plus étendus :*

Saint, Saint, Saint vous êtes vraiment, et plénitude de sainteté. Sera-t-il jamais quelqu'un qui se flatte de pouvoir épuiser par ses paroles les profusions répendues sur nous de votre immense miséricorde, vous qui dès le premier âge prenant soin de l'homme pécheur l'avez secouru de diverses manières et par les Prophètes, et par la sanction de la loi, et par le Sacerdoce, et par l'oblation des génisses en figure d'un autre Sacrifice? Au terme des jours établis, voulant annuler la sentence de toutes nos dettes, vous nous avez donné votre Fils unique, dette et débiteur, immolé et consacré, agneau et pain céleste, souverain Prêtre et Sacrifice. Car il est le distributeur, et c'est lui qui est distribué parmi nous sans cesse et sans jamais être consumé. S'étant fait homme en vérité et non en apparence, et par une union sans confusion s'étant incarné dans le sein de la Mère de Dieu et toujours Vierge Marie, il a cheminé en voyageur à travers toutes les passions de la vie humaine, pur de péché; et il s'est dirigé spontanément vers la croix, salut du monde et notre rédemption.

Puis prenant le pain dans ses mains saintes, divines, immaculées et vénérables,

Il le bénit ✠ rendit grâces, le rompit, le donna à ses disciples élus, saints, assis à table avec lui, en disant:

Le Diacre : Bénissez, Seigneur!

Le Prêtre à haute voix:

Prenez et mangez

Ceci est mon Corps

qui est distribué pour vous et pour plusieurs en expiation et en pardon des péchés.

Les Clercs: Amen.

Le Prêtre à voix basse:

Semblablement ayant pris le calice, il le bénit ✠ rendit grâces, en but, le donna à ses disciples élus, saints, assis à table avec lui, en disant:

Le Diacre: Bénissez, Seigneur!

Le Prêtre à haute voix:

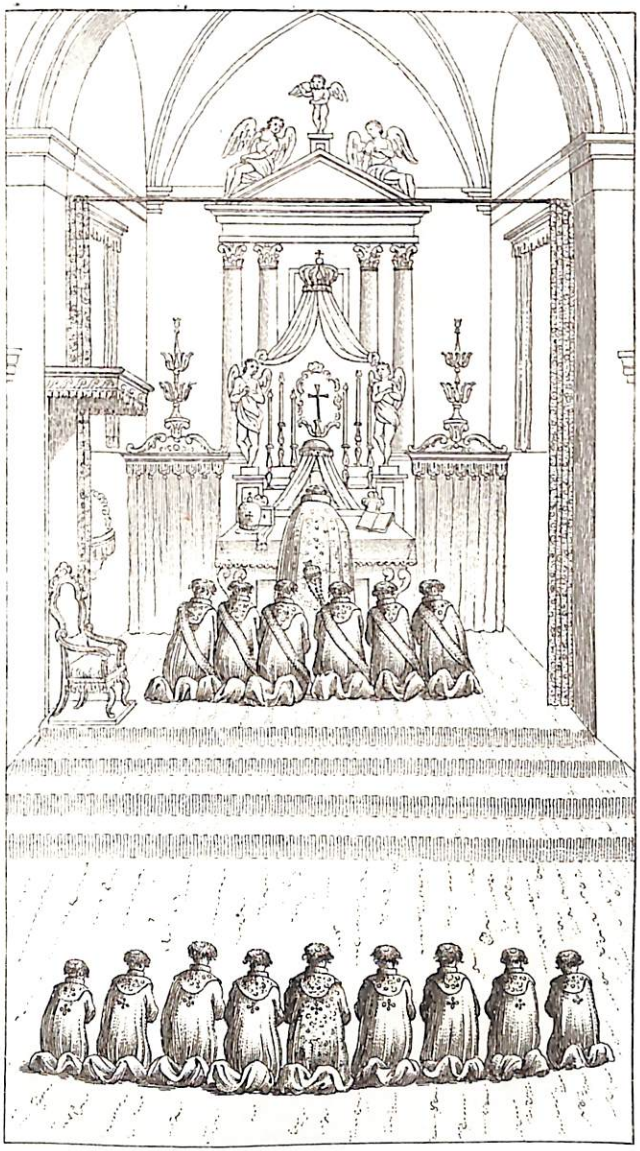
Buvez-en tous

Ceci est mon Sang, le Sang de la nouvelle alliance, qui est répandu pour vous et pour plusieurs en expiation et en pardon des péchés.

Les Clercs: Amen.

Tous se lèvent et les Clercs continuent:

O Père céleste, qui avez livré pour nous à la mort votre Fils accablé sous le poids de nos dettes; par son sang répandu pour nous, nous vous prions de faire miséricorde à votre troupeau raisonnable.



Consacrazione

PROVINCIA DI GENOVA

Le Prêtre, pendant ce temps, dit tout bas:

Et de faire cela toujours en mémoire de lui tel fut l'ordre de votre bienfaisant Fils unique, qui, descendu dans les profondes abîmes de la mort en la chair prise de notre nature, et ayant abattu victorieusement les portes de l'enfer, vous manifesta comme le seul vrai Dieu, Dieu des vivants et des morts.

Le Prêtre prend les offrandes avec les deux mains, fait le signe de la croix avec l'hostie et le calice, et dit à voix basse:

Nous donc, Seigneur, obéissant à cet ordre, en vous présentant ce sacrement salutaire du corps et du sang de votre Fils unique, nous rappelons les salutaires douleurs qu'il a souffertes pour nous, son crucifiement, source de vie, sa sépulture pendant trois jours, son heureuse résurrection, sa triomphante ascension propre d'un Dieu, et la place prise par lui à votre droite, ô Père; et nous confessons et bénissons sa seconde venue terrible et glorieuse.

Le Diacre: Benissez, Seigneur!

Le Prêtre, ayant déposé les offrandes sur l'autel, dit à haute voix:

Nous vous offrons de vos dons en tout et pour tous.

Les Clercs: En toute chose soyez béni, Seigneur; nous vous benissons, nous vous louons, nous vous rendons grâces, nous vous prions, Seigneur notre Dieu.

En union avec le chant, le Prêtre prie tout bas, et les bras étendus:

Seigneur notre Dieu, nous vous louons justement, et nous rendons sans cesse grâces à vous, qui, n'ayant

point égard á notre indignité, nous avez constitué ministres d' un sacrement si terrible et si ineffable; non pas pour aucun mérite à nous appartenant, dont nous sommes et nous nous reconnaisons hélas! trop exempts et privés, mais confiants uniquement dans votre miséricorde sans limites, nous osons nous acquitter du ministère du corps e du sang de votre Fils unique, notre Seigneur et Rédempteur Jésus Christ, à qui appartient la gloire, la puissance et l' honneur, maintenant et dans les siècles des siècles.

Le Diacre: Bénissez, Seigneur!

Le Prêtre: Paix ✠ à tous.

Les Clercs: Et avec votre esprit.

Le Diacre: Adorons Dieu.

Les Clercs: En votre presence, Seigneur.

O Fils de Dieu, qui, vous étant offert au Père en sacrifice pour nous réconcilier, êtes distribué parmi nous vrai pain de vie, nous vous prions par l' effusion de votre divin sang, ayez pitié du troupeau racheté par vous à un prix si précieux.

Le Prêtre, pendant ce temps, incliné sur l autel, dit tout bas:

Nous vous adorons, nous vous prions, et nous vous supplions, ô Dieu bienfaisant; faites descendre sur nous et sur ces dons que nous vous offrons votre Esprit Saint coéternel et coessentiel:

Et en faisant le signe de la croix sur l' hostie:

Par l'œuvre du quel, du pain consacré vous avez fait véritablement le corps de notre Seigneur Jésus Christ. *(Cela se répète trois fois).*

Puis faisant le signe de la croix sur le calice :

Par l'œuvre du quel, du calice consacré vous avez fait véritablement le sang de notre Seigneur Jésus Christ. *(Se répète trois fois).*

Enfin faisant le signe de la croix sur les deux espèces :

Par l'œuvre du quel, du pain et du vin consacrés vous avez fait véritablement le corps et le sang de notre Seigneur Jésus Christ; en les transmutant par votre Esprit Saint. *(Se répète aussi trois fois).*

À chaque bénédiction, le Diacre répond tout bas :

Amen.

Le Diacre : Bénissez, Seigneur!

Le Prêtre à haute voix :

Afin qu'à nous tous ici unis l'approche de ce sacrement ne nous soit point à condamnation, mais à expiation, et à pardon de nos péchés.

Alors le Diacre encense le peuple qui doit se lever.

Les Clercs : O Esprit de Dieu, qui, descendu du ciel, opérez par nos mains le sacrement de celui dont vous partagez la gloire (Jésus Christ); par l'effusion de son sang nous vous prions, donnez le repos aux âmes de nos défunts.

Le Prêtre ne tient plus ses mains étendues sur les offrandes, mais il les abaisse et dit tout bas :

Accordez, par la vertu de ce sacrifice, charité, fermeté et paix dans tout l'univers, à la sainte Eglise,

à tous les Evêques orthodoxes, aux Prêtres, aux Diacres, aux Rois du monde, aux Princes, aux Peuples, aux voyageurs, aux navigateurs, aux prisonniers, à ceux qui sont exposés aux périls ou succombent à la fatigue, et à tous ceux qui se trouvent en guerre avec les barbares.

Par ce sacrifice, accordez aussi une bonne température à l'air, la fertilité aux campagnes, et à tous les infirmes une prompte guérison.

Par ce même sacrifice, donnez le repos à ceux qui se sont déja endormis dans la paix du Seigneur, Evêques, Prêtres, Diacres, à tout le Clergé de votre sainte Église, et à tous les laïques, hommes et femmes, qui ont quitté la vie dans la foi.

Le Diacre: Bénissez, Seigneur!

Le Prêtre à haute voix: Nous vous prions en outre de nous visiter aussi ô Dieu bienfaisant.

Les Clercs: Souvenez vous de nous, Seigneur, et faites nous miséricorde.

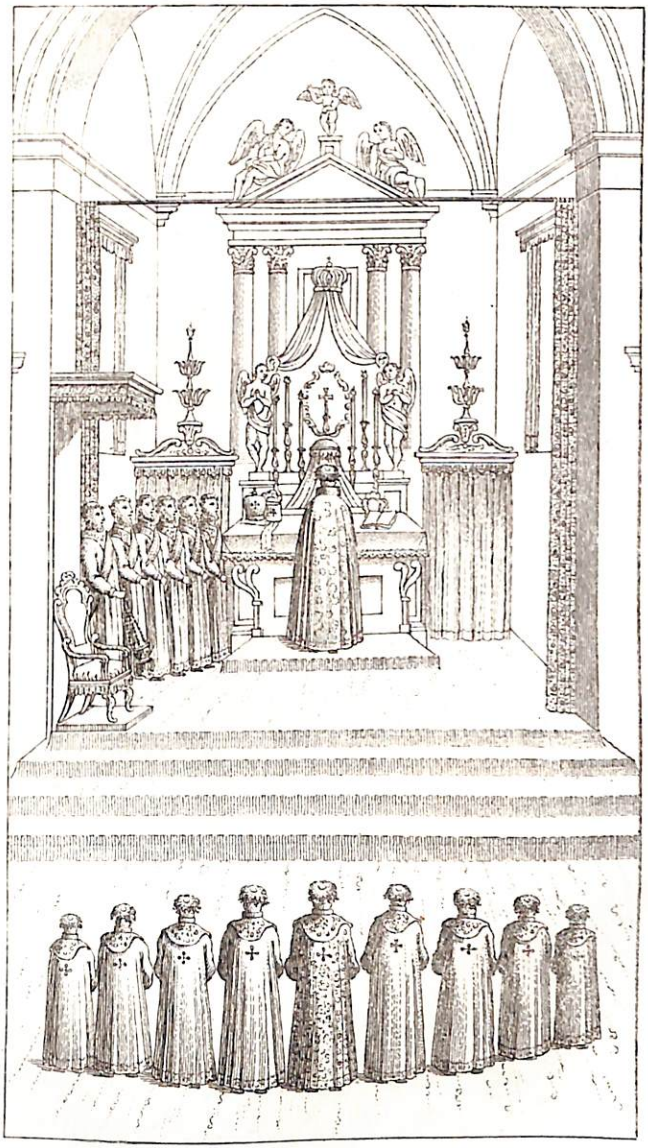
Le Prêtre: Nous vous prions de faire mémoire dans ce sainte sacrifice de la Mère de Dieu la très sainte Vierge Marie, de saint Jean Baptiste, de saint Etienne premier martyr, et de tous les saints.

Les Clercs: Souvenez vous de nous, Seigneur, et faites nous miséricorde

Tous les Diacres se réunissent du côté de l'Évangile pour chanter la prière suivante:

Nous vous prions de faire mémoire des saints Apôtres, des Prophètes, des Docteurs, des Martyrs et de tous les saints Pontifes, Evêques apostoliques, Prêtres, Diacres orthodoxes et de tous les Saints.

Les Clercs: Souvenez vous de nous, Seigneur, et faites nous miséricorde.



Commemorazione de' Santi, e preghiera pei fedeli trapassati

Les Dimanches.

Le Diacre: Adorons la bénie, louée, glorifiée, admirable, et divine résurrection du Christ.

Selon les fêtes Dominicales on varie les paroles suivantes ainsi:

Adorons la sainte croix, *ou* l'ascension, *ou* la venue de l'Esprit Saint, *ou* l'empire de notre Seigneur, *etc.*

Les Clercs: Gloire à votre résurrection; Seigneur.

Pour les fêtes des Saints.

Le Diacre: Nous vous prions de faire commémoration dans ce sacrifice de N. N. Prophète, *ou* Apôtre, *ou* Martyr, *ou* Pontife, saint et cher à Dieu, dont nous avons ajourd'hui célébré la mémoire.

Les Clercs: Souvenez vous de lui, Seigneur, et faites nous miséricorde.

Le Diacre: Nous vous prions de faire mémoire dans ce saint sacrifice de nos Prélats et de nos premiers saints illuminateurs, de Thaddée et de Barthélemy Apôtres, de Grégoire l'Illuminateur, d'Aristacès, de Vertanès, d'Ussigh, de Grégoire, de Niersès, d'Isaagh, de Daniel, de Kat, de Mesrob Docteur, de Grégoire Narégnèse, de Niersès Glaèse, et de tous les saints Pasteurs et Archipasteurs de l'Arménie.

Les Clercs: Souvenez vous d'eux, Seigneurs, et faites nous miséricorde.

Le Diacre: Nous vous prions de faire mémoire dans ce saint sacrifice des saints solitaires et des moines vertueux et instruits de Dieu, Paul, Antoine, Pol, Macaire, Onuphre, Marc Abbé, Sérapion, Nil,

Arsène, Évagre, des Jeans, des Siméons, des saints Oschians (c. a. d. Chrusians). des Succhianites, et de tous les saints Pères et de leurs disciples par tout l'univers.

Les Clercs : Souvenez vous d'eux, Seigneur, et faites nous miséricorde.

Le Diacre : Nous vous prions de faire mémoire dans ce saint sacrifice des rois fidèles et saints, Abgare, Constantin, Tiridate, et Théodose, de tous les rois pieux et saints, et des princes ayant la crainte de Dieu.

Les Clercs : Souvenez vous d'eux, Seigneur, et faites nous miséricorde.

Tous les Diacres alors se grouppent devant l'autel et chantent:

Nous vous prions de faire mémoire dans ce saint sacrifice de tous les fidèles en général, hommes et femmes, vieillards et enfans, et de tout âge, qui se sont reposés saintement dans le Christ avec la foi.

Les Clercs : Souvenez vous d'eux, Seigneur, et faites nous miséricorde.

Pendant cette commémoraison, le Prêtre dit tout bas :

Souvenez vous d'eux, Seigneur, faites leur miséricorde, et bénissez votre sainte Église Catholique et Apostolique, que vous avez rachetée par le précieux sang de votre Fils unique, et délivrée par la vertu de la sainte croix; accordez lui une paix ferme et constante.

Souvenez vous d'eux, Seigneur, faites leur miséricorde, et bénissez tous les Evêques Orthodoxes, qui, dans la vraie doctrine prêchent parmi nous la parole de la verité.

Tous les Diacres vont se groupper du côté de l'Épître.

Les Diacres: Bénissez, Seigneur!

Le Prêtre à haute voix:

Avant tous, conservez nous long temps dans la droite doctrine notre saint Pape N. N. et notre vénérable Patriarche N. N. *ou* Archevêque *ou* Evêque.

On ne fait ainsi la commémoraison que des Prélats Catholiques.

Alors le Diacre chante:

Nous vous rendons, Seigneur Notre Dieu, grâces et louanges pour ce saint et immortel Sacrifice offert sur ce saint autel en vous suppliant de faire en sorte qu'il tourne pour nous à la sanctification de notre vie. En faveur de ce Sacrifice accordez la charité, la fermeté et le don si désiré de la paix à tout l'univers, à la sainte Église, à tous les Evêques Orthodoxes, et spécialement à notre saint Pape N. N. et à notre vénérable Patriarche *ou* Archevêque *ou* Evêque et au Prêtre qui offre ce Sacrifice. Nous prions de plus pour le soutien, et pour la victoire des Rois chrétiens et des princes religieux; nous vous prions et nous vous invoquons encore pour les âmes des trépassés, particulièrement de nos Prélats, et des fondateurs de cette sainte Église, et pour les âmes de tous ceux qui ont été ensevelis à son ombre; nous vous demandons la delivrance de nos frères devenus esclaves, grâce pour le peuple ici présent, repos pour ceux qui, dans la foi et dans la sainteté, ont fourni dans le Christ leur carrière mortelle. Nous vous prions donc de faire mémoire de tous ceux là dans ce saint Sacrifice.

Les Clercs: En tout et pour tous.

En union avec ce chant de Diacre, le Prêtre dit tout bas la prière suivante :

Souvenez vous de nous, Seignieur, et faites nous miséricorde, et bénissez votre peuple ici assemblé, ceux qui vous présentent et ceux qui ont fourni les offrandes pour la célébration de ce saint Sacrifice, et soyez leur propice en tout ce qui peut leur être utile et nécessaire.

Souvenez vous de nous, Seigneur, et faites nous miséricorde, et bénissez les hommes pieux, ceux qui dispensent leurs dons à votre sainte Église, et ceux qui ont des entrailles de compassion pour les pauvres, et rendez leur dans la mesure de votre libéralité innée une récompense centuple dans le siècle présent et dans le siècle à venir.

Souvenez vous de nous, Seigneur, et faites nous miséricorde, et soyez propice aux âmes des défunts, et donnez leur repos et lumière, et placez les avec vos Saints dans le royaume des cieux, en les rendant digne de votre miséricorde.

Souvenez vous encore, Seigneur, de l'âme de votre serviteur (N. N.) et ayez pitié de lui selon votre plus grande miséricorde, et faites le jouir gracieusement de la lumière de votre face, *(et s'il est vivant)* sauvez le de tout péril de l'âme et du corps.

Souvenez vous aussi, Seigneur, de tous ceux, vivants ou morts, qui se sont recommandés à nos prières; dirigez leurs désirs et les nôtres à la fin la plus droite et la plus profitable, en les comblant tous des biens d'une félicité non périssable. Purifiez nos pensées, et rendez nous des temples dignes de recueillir le Corps et le Sang de votre Fils unique, notre Seigneur et Rédempteur Jésus Christ, à qui, comme à Vous, Père tout puissant, et à l'Esprit de vie et de sainteté notre libérateur, appartient la gloire, la puissance et l'honneur maintenant *etc.*

Les Diacre : Bénissez, Seigneur !

Le Prêtre, à haute voix, et faisant le signe de la Croix sur le Peuple:

La miséricorde du Dieu très grand et notre Rédempteur Jésus Christ soit ✠ avec vous tous.

Les Clercs: Et avec votre esprit.

Le Diacre: Prions aussi le Seigneur pour la paix.

Les Clercs: Seigneur, faites nous miséricorde.

Le Diacre: Prions le Seigneur avec tous les Saints que nous avons commémorés.

Les Clercs: Seigneur, faites nous miséricorde.

Le Diacre: Prions le Seigneur par le moyen de ce saint et divin Sacrifice offert sur ce saint autel.

Les Clercs: Seigneur, faites nous miséricorde.

Le Diacre: Prions le Seigneur notre Dieu, qui l'a accepté dans son saint, céleste et immatériel offertoire, afin qu'il daigne nous envoyer en échange la grâce et le dons de l'Esprit Saint.

Les Clercs: Seigneur, faites nous miséricorde.

Le Diacre: Recevez nous, sauvez nous, faites nous miséricorde et gardez nous, Seigneur, par votre grâce.

Les Clercs: Sauvez nous, Seigneur, et faites nous miséricorde.

Le Diacre: Prions le Seigneur, en faisant mémoire de la très Sainte Mère de Dieu Marie toujours Vierge, et de tous les Saints.

Les Clercs: Seigneur, faites nous miséricorde.

Le Diacre: Prions encore pour l'unité de notre vraie et sainte foi.

Les Clercs: Seigneur, faites nous miséricorde.

Le Diacre: Recommandons nous nous mêmes et l'un l'autre mutuellement au Signeur Dieu tout puissant.

Les Clercs: À Vous, Seigneur, nous nous recommandons.

Le Diacre: Ayez pitié de nous, Seigneur, selon votre grande miséricorde; et disons tous ensemble :

Les Clercs: Seigneur, faites nous miséricorde.
Se répète trois fois.

Pendant ce temps, le Prêtre dit tous bas:

Dieu de vérité, et père de miséricorde, nous vous remercions pour cette faveur que vous avez honoré notre coupable race au dessus des bienheureux Patriarches. Par eux vous avez été appelé Dieu, mais par nous vous vous plaisez à être affectueusement nommé Père. Maintenant, nous vous prions, o Seigneur, de faire chaque jour plus resplendire au milieu de votre sainte Église ce nom nouveau et si honorable pour nous.

Le Diacre: Bénissez, Seigneur !

Le Prêtre à haute voix:

Et permettez nous d'ouvrir la bouche d'un ton filial, de vous invoquer comme Père céleste, de chanter et de dire :

Les Clercs: Notre Père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donnez nous aujourd'hui notre pain quotidien, et pardonnez nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, et ne nous abandonnez pas à la tentation, mais délivrez nous du mal.

Pendant que les Clercs chantent le Pater, *le Diacre encense le peuple, qui doit se tenir debout, et le Prêtre dit tout bas :*

Seigneur des Seigneurs, Dieu des Dieux, Roi eternel, Créateur de toutes les créatures, Père de notre Seigneur Jésus Christ, ne nous laissez pas induire en tentation, mais délivrez nous du mal, et sauvez nous des embûches.

Le Diacre : Bénissez, Seigneur!

Le Prêtre à haute voix :

Parcequ'à vous appartient le règne, la puissance et la gloire, dans les siècles des siècles. Amen.

Paix ✠ à tous!

Les Clercs : Et avec votre Esprit.

Le Diacre : Adorons Dieu.

Les Clercs : En votre présence, Seigneur.

On se met à genoux, et le Prêtre, profondément incliné, aussi que tout le peuple, dit tout bas :

Ô Saint Esprit, vous qui êtes la source de vie et de miséricorde, ayez pitié de ce peuple, qui incliné adore votre Divinité, conservez le pur et sans tache ; imprimez lui dans l'âme la disposition figurée par la présente posture du corps, afin qu'il puisse entrer en partage de la possession et de l'héritage de vos biens futurs.

Le Diacre : Bénissez, Seigneur!

Le Prêtre à haute voix :

Par Jésus Christ notre Seigneur, à qui, comme à vous Esprit Saint et au Père tout puissant, appartient la gloire, la puissance et l'honneur, maintenant et dans les siècles des siècles.

Le Diacre :

Proschume (Soyons attentifs).

Le Prêtre ayant pris en main la sainte hostie, et l'élevant dit :

À la Sainteté des Saints.

Les Clercs : Seul Saint, seul Seigneur Jésus Christ dans la gloire de Dieu le Père. Ainsi soit-il.

Le Diacre : Bénissez, Seigneur !

Le Prêtre : Beni soit le Père Saint, vrai Dieu.

Les Clercs : Ainsi soit-il.

Le Diacre : Bénissez, Seigneur !

Le Prêtre : Béni soit le Fils Saint, vrai Dieu.

Les Clercs : Ainsi soit-il.

Le Diacre : Bénissez, Seigneur !

Le Prêtre : Béni soit l'Esprit Saint, vrai Dieu.

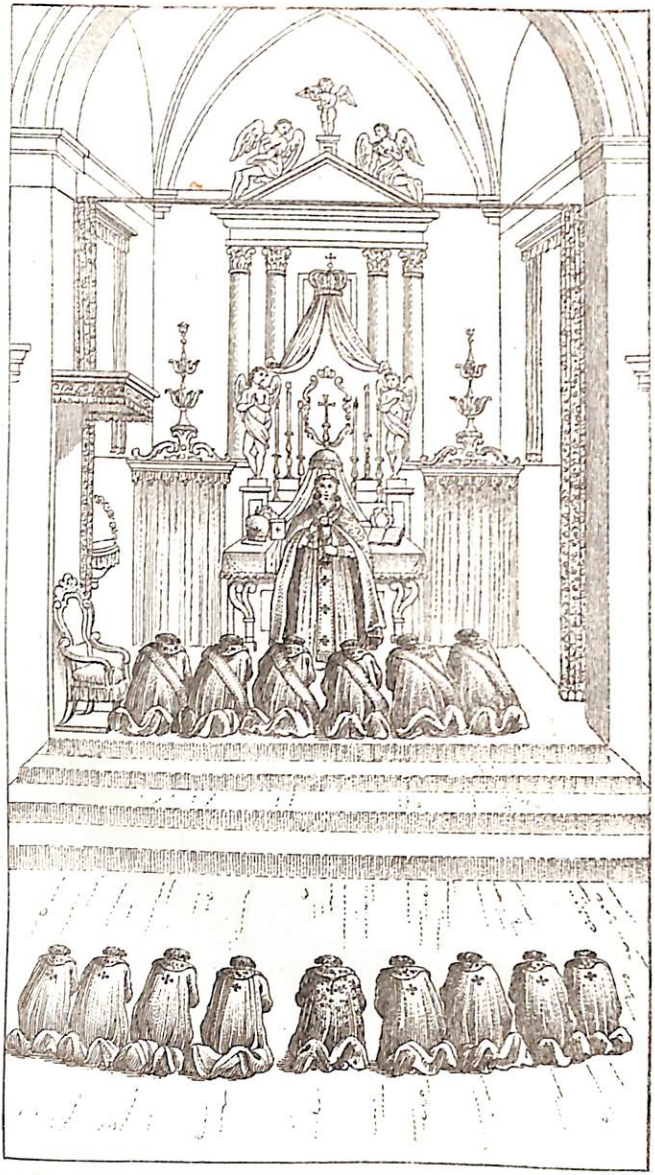
Les Clercs : Ainsi soit-il.

Le Diacre : Bénissez, Seigneur !

Le Prêtre, élevant alors le calice dit :

Bénédiction et gloire au Père, et au Fils, et à l'Esprit Saint, maintenant et dans les siècles des siècles.

PROVINCIAL TORINO



Benedizione col Smõ Sacramento

Les Clercs: Ainsi soit-il. Père Saint, Fils Saint, Esprit Saint: bénédiction au Père, et au Fils, et à l'Esprit Saint, maintenant *etc.*

Tandis que les clercs chantent, le Prêtre prie tout bas.

Regardez nous, notre Seigneur Jésus Christ, du haute du ciel votre sanctuaire, et du séjour de gloire de votre royaume; venez nous sanctifier et nous sauver. Vous qui étant assis près de votre Père, êtes ici sacrifié, daignez nous donner votre corps immaculé et votre précieux sang, ainsi qu'à tout le peuple par nos mains.

Puis il adore et baise l'autel, et prenant le sacré corps il l'imbibe tout entier dans le sang très pur, en disant à voix basse:

Seigneur notre Dieu, qui du nom de votre Fils unique nous avez appelés chrétiens, et nous avez donné le baptême régénérateur en rémission des péchés, et nous avez rendus dignes de communier au sacré corps et sang de votre Fils unique, nous vous prions maintenant, Seigneur, afin que vous nous rendiez dignes de prendre ce saint Sacrement en rémission des péchés, et de vous rendre gloire, le cœur plein de reconnaissance, ainsi qu'à votre Fils, et à l'Esprit Saint, maintenant et dans les siècles des siècles.

Le Diacre: Bénissez, Seigneur!

Le Prêtre se tournant vers le peuple élève le très saint Sacrement en faisant le signe de la croix et dit à haute voix:

Goutons saintement au saint, saint et précieux corps et sang de notre Seigneur et Rédempteur Jésus

Christ, qui descendu du ciel est distribué parmi nous, il est la vie ✠ l'espérance de la résurrection, l'expiation et le pardon des péchés. Psalmodiez au Seigneur notre Dieu, psalmodiez à notre roi immortel assis sur le trône que portent les Chérubins.

Le Diacre: Psalmodiez, ô clercs, au Seigneur notre Dieu, du ton le plus suave faites entendre des cantiques spirituels, parcequ'à lui conviennent les psaumes et les bénédictions, l'alleluia et les cantiques spirituels. Dites, ô ministres, des psaumes dans votre chant, et bénissez le Seigneur dans les cieux.

On tire le petit rideau, et le Prêtre tenant en main la sainte hostie, et la baisant, dit:

Quelle bénédiction et quel remercîment pourrons nous rendre pour ce pain et pour ce calice? Mais vous seul, o Jésus, nous bénissons avec votre Père et avec l'Esprit très Saint, maintenant et dans les siècles des siècles.

Il ajoute encore:

Je confesse et je crois que vous êtes le Christ fils de Dieu, qui avez porté les péchés du monde.

Divisant sur le calice la sainte hostie en trois parties il met l'une dans le calice en disant:

Plénitude du Saint Esprit.

Tenant en main les autres parties, il prie tout bas, tandis que les clercs chantent:

Les Clercs: Le Christ immolé est distribué parmi nous. Alleluia.

Il nous donne son corps en nourriture, et il répand son divin sang sur nous. Alleluia.

Approchez vous du Seigneur, et remplissez vous de sa lumière. Alleluia.

Goûtez et voyez combien le Seigneur est doux. Alleluia.

Bénissez-le Seigneur dans les Cieux. Alleluia.

Bénissez-le sur les hauteurs. Alleluia.

Bénissez-le tous, Anges de sa cour. Alleluia.

Bénissez-le, Vertus, toutes de lui. Alleluia.

Quelque fois, après ces bénédictions, les clercs ajoutent un cantique analogue à la fête du jour.

Le Lundi.

Ô vraie lumière, et splendeur du Père, émanation et image de son essence, Verbe et génération, qui avez érigé sur sept colonne la sainte Église, Victime grasse conduite à l'immolation, permettez nous de nous nourrir à la table de votre sagesse ; faites nous miséricorde.

Le Mardi.

Pain de vie et d'immortalité, nourriture sainte et ineffable, sacrement redoutable, qui êtes descendu du ciel pour raviver les hommes, vie toute vive et vivifiante, donnez nous, à nous affamés, la nourriture de votre douceur ; faites nous miséricorde.

Le Mercredi.

Porte du ciel et sentier du Paradis, Seigneur du ciel, béni par les chœurs celestes, qui avez dispensé votre corps et votre sang très pur aux Apôtres, purifiez nous, afin que nous puissions participer à votre Sacrement de sainteté ; faites nous miséricorde.

Le Jeudi.

Verbe du Père et Pontife saint, loué par les Incorporels au plus haut des cieux, vous qui immolé sur la croix en votre chair avez répandu votre sang pour le salut du monde, effacez nos péchés par la vertu de votre sang vivificateur, expiateur et donnateur de salut et de vie; faites nous miséricorde.

Le Vendredi.

Pierre spirituelle, et angulaire notre souverain Maître Jésus Christ, glorifié par les Anges, qui sur la croix avez fait jaillir de votre sacré côté une source abondante d'immortalité, qui répandue, a arrosé l'univers entier; à nous altérés, permettez nous de boire dans votre calice de salut; faites nous miséricorde.

Le Samedi.

Agneau de Dieu, toujours immolé et toujours vivant, glorifié par les armées des immortels, qui, pur de toute faute, avez été conduit à la mort, et sacrifié pour nous réconcilier avec le Père, effacez les péchés du monde, souvenez vous des âmes de nos défunts, qui sont morts ferme dans la foi; faites nous miséricorde.

Le Prêtre, tandis que les Clercs chantent, tenant les deux fragments de l'hostie sur le calice, dit à voix basse :

Ô Père Saint, qui nous avez appelé du même nom que votre fils unique, et nous avez éclairés par le baptême régénerateur; rendez nous dignes de recevoir ce saint Sacrement en rémission de nos péchés, imprimez en nous la grâce de votre Esprit Saint, comme en vos saints Apôtres, qui, en s'en nourrissant, sont devenus les purificateurs de tout l'univers.

Maintenant, ô Père bienfaisant, faites que cette communion ait pour moi l'effet de la cène des disciples, dissipant les ténébres de mes péchés; ne regardez point mon indignité, et n'arrêtez pas la grace de votre Esprit Saint, mais selon votre immense amour, accordez nous que ce Sacrement nous soit en expiation de nos péchés, en absolution de nos fautes, comme l'a dit et promis notre Seigneur Jésus Christ: qui mangera de mon corps et boira de mon sang, vivera éternellement. Faites donc que ceci devienne pour nous la purification de toute tache, afin que ceux qui en mangeront et en boiront, rendent bénédiction et gloire à vous, ô Père, ainsi qu'au Fils, et à votre Esprit Saint, maintenant *etc.*

Paix ✠ à tous.

Je vous remercie, Christ roi, qui, tout dépouillé de mérite que je suis, m'avez rendu digne de participer à votre sacré corps et sang. Je vous prie maintenant, ô Seigneur, que cela ne serve pas de condamnation, mais d'expiation et de pardon de mes péchés, de salut pour l'âme et pour le corps, et d'accomplissement de toute œuvre de vertu. Que ce divin mystère sanctifie ma respiration, mon esprit et mon corps, afin que je puisse devenir le temple et l'habitation de la très Sainte Trinité, et me trouver digne en union avec vos Saints de vous glorifier ainsi que le Père et l'Esprit Saint, maintenant et dans les siècles des siècles.

Oraison de Saint Jean Chrysostôme.

Je vous rends grâces, je vous exalte, je vous glorifie, Seigneur mon Dieu, parceque de très indigne que j'étais, vous m'avez rendu digne en ce jour de participer à votre divin et redoutable Sacrement, à votre corps immaculé et à votre précieux sang. Maintenant, prenant pour intercesseurs ces saints et

sacrés objets, je vous supplie de me conserver tout ce jour et à toute heure de ma vie dans votre sainteté; afin qu'ayant toujours souvenir de votre clémence, je vive avec vous, qui pour l'amour de nous avez souffert, êtes mort et êtes ressuscité. Ne laissez point approcher de moi, Seigneur Dieu, l'infernal exterminateur, vous qui avez déja imprimé sur mon âme le signe de votre précieux sang. Vous qui êtes tout puissant, purifiez moi par la vertu de ce divin mystère de toute œuvre de mort, vous qui seul êtes sans péché. Fortifiez ma vie contre toute tentation, afin que l'ennemi se retire plein de honte et confus toutes les fois qu'il voudra s'élever contre moi. Dirigez les mouvements de ma pensée et de ma langue, et chacun des pas de mon corps. Séjournez toujours en moi, selon votre infaillible promesse: celui qui mange mon corps, et qui boit mon sang, demeure en moi, et moi en lui. Vous l'avez dit, ô très clément, oh! faites que l'effet corresponde à cette divine et irrévocable disposition; parceque vous êtes un Dieu de miséricorde, de clémence et d'amour, le donateur de tout bien, et qu'à vous appartient la gloire ainsi qu'au Père, et à votre Esprit Saint, maintenant et dans les siècles des siécles.

Puis, faisant le signe de la croix sur lui même, le Prêtre demande au vrai Dieu diverses faveurs pour lui, pour le peuple, pour tout le monde, même pour ceux qui l'ont offensé et pour ses ennemis; enfin, plein d'une crainte respectueuse, il se nourrit du corps sacré et boit le calice, en disant:

Que votre corps incorruptible soit pour moi ✠ source de vie; et votre sacré sang de propitiation et de rémission de mes péchés!

Alors on ouvre le petit rideau. Le Diacre communie à son tour; puis il prend le calice, et tourné vers le peuple, il dit à haute voix:

Aprochez vous avec crainte et avec foi, et communiez saintement.

Les Clercs à haute voix:

Notre Dieu, notre Seigneur nous est apparu. Béni soit celui qui est venu au nom du Seigneur!

On distribue la communion à ceux du peuple qui s'y sont disposés. La communion finie, le Prêtre fait le signe de la croix sur le peuple, en disant à haute voix:

Sauvez, Seigneur ✠ votre peuple, et bénissez votre héritage, gouvernez-le, exaltez-le, d'ici jusqu'à la fin des siècles.

Alors on ferme le grand rideau, et l'Évêque se revêt de nouveau des habits d'honneur dont il s'était dépouillé au moment de l'offertoire.

Les Clercs: Nous sommes comblés, Seigneur, de vos biens, nourris que nous sommes de votre corps et de votre sang. Gloire soit au plus haut des cieux à vous qui nous avez rassasiés. Vous qui nous nourrisez sans cesse, répandez sur nous votre bénédiction spirituelle. Gloire soit au plus haut des cieux à vous qui nous avez rassasiés.

Dans cet intervalle, le Prêtre dit tout bas:

Nous vous remercions, Père tout puissant, qui nous avez préparé ce port assuré, la sainte Église, temple de sainteté où est glorifiée la très Sainte Trinité. Alleluia.

Nous vous remercions, Christ roi, qui nous avez donné la vie avec votre corps vivificateur et votre sang précieux. Pardonnez nous et usez envers nous de votre grande miséricorde. Alleluia.

Nous vous remercions, Esprit de vérité qui avez renouvelé la sainte Église; conservez-la pure dans la foi de la très Sainte Trinité jusqu'à la fin des siècles. Alleluia.

Le Diacre: Et prions encore le Seigneur pour la paix, avec encore plus de ferveur après avoir reçu avec foi le divin, céleste, immortel, immaculé et très pur Sacrement, remercions le Seigneur.

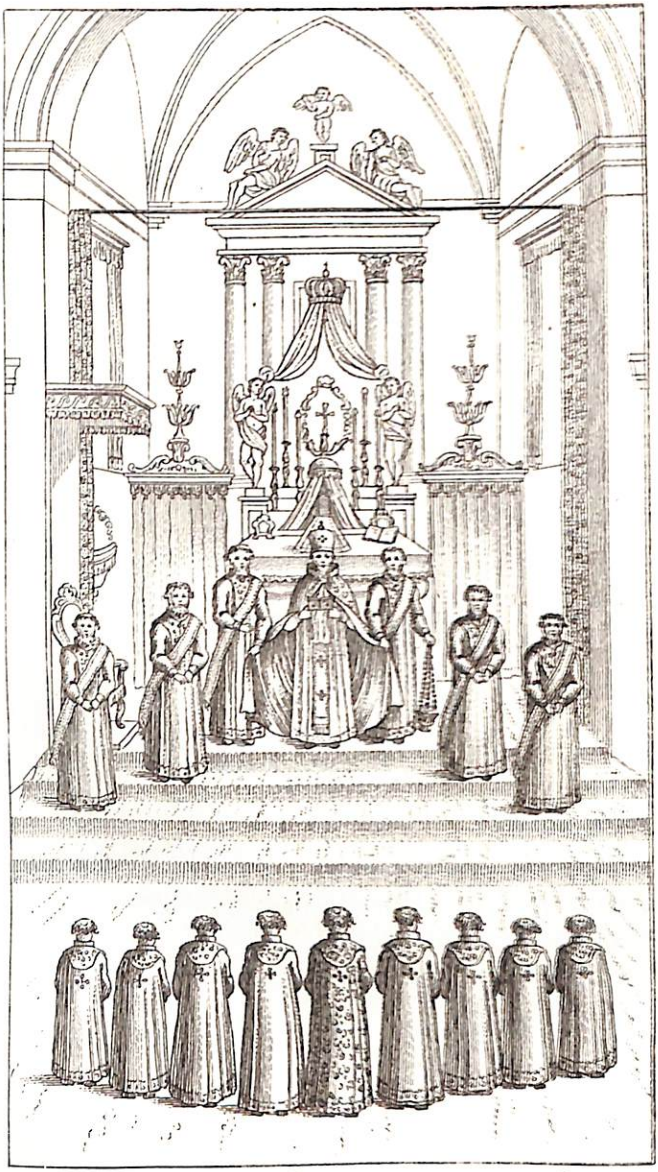
Les Clercs: Nous vous remercions, Seigneur, qui nous avez nourris à votre table immortelle, en nous dispensant votre corps et votre sang pour le salut du monde et pour la vie de nos âmes.

Le Prêtre tout bas:

Nous vous remercion, Christ Dieu, qui nous avez accordé une telle nourriture de bonté pour vivre saintement. Grâce à elle, conservez nous purs et immaculés, demeurant en nous avec votre divine protection; dirigez nous dans le voie de votre saint et bienfaisant vouloir, par le quel aguerris contre toute hostilité de satan, nous jouissions de l'avantage d'écouter uniquement votre voix, et de ne suivre que vous seul, puissant et vrai pasteur, et d'obtenir de vous le lieu préparé dans votre royaume céleste, ô notre Dieu, Seigneur, et Rédempteur, Jésus Christ, qui êtes béni avec le Père et l'Esprit Saint, maintenant et dans les siècles des siècles.

Paix ✠ à tous!

À vous, inscrutable, incompréhensible, triple Essence créatrice, bienfaitrice, Sainte Trinité indivisible et consubstantielle, appartient la gloire, la



Canto dell' Evangelio al fine della Messa

puissance et l'honneur, maintenant et dans les siècles des siècles.

Dès que le Célébrant a achevé cette prière, le Diacre dit:

Bénissez, Seigneur!

Alors on ouvre le grand rideau, et le Célébrant, tenant l'Évangile entre ses mains, se tourne, ainsi que les Diacres, du côté du peuple, et dit à haute voix:

Vous, Seigneur, qui bénissez ceux qui vous bénissent, et qui sanctifiez ceux qui espèrent en vous, sauvez votre peuple, et bénissez votre héritage; conservez la plénitude de votre Église; purifiez ceux qui ont visité pieusement la majesté de votre maison. Glorifiez nous par votre divine vertu, et n'abandonnez pas ceux qui espèrent en vous. Donnez la paix à tout le monde, aux Églises, aux Prêtres, aux Rois chrétiens et à leurs armées et à tout ce peuple; parceque tout don excellent et toute chose parfaite descend de là haut d'auprès de vous, qui êtes Père de la lumière; et à vous appartient la gloire, la puissance et l'honneur, maintenant et dans les siècles des siècles.

Les Clercs disent trois fois:

Béni soit le nom du Seigneur, maintenant, et jusqu'à la fin des siècles.

Le Prêtre: Accomplissement de la loi et des prophètes, Christ Dieu, notre Rédempteur, qui avez rempli toutes les prescriptions ordonnées par le Père, remplissez nous encore de votre Esprit Saint.

Le Diacre: Orthi (Levons nous).

Le Prêtre: Paix ✠ à tous!

Les Clercs: Et avec votre Esprit.

Le Diacre: Ecoutez avec crainte.

Le Prêtre: Le sainte Évangile selon S.t Jean.

Les Clercs: Gloire à vous, Seigneur notre Dieu!

Le Diacre: Proschume (Soyons attentifs).

Les Clercs: C'est Dieu qui parle.

Le Prêtre: In principio erat Verbum *jusqu'au verset* 18.

Dans le temps paschal; on chante l'Évangile de S.t Jean XXI, 15 Cum ergo prandissent *jusqu'au verset* 20.

L'Évangile terminé les Clercs répondent:

Gloire à vous Seigneur notre Dieu!

Le Diacre: Par la Sainte croix prions le Seigneur, afin que par elle il nous délivre du péché, et nous sauve par la grâce de sa miséricorde. Seigneur tout puissant, notre Dieu, sauvez nous, et faites nous miséricorde.

Le Prêtre trois fois:

Seigneur, faites nous miséricorde.

Gardez nous en paix, Christ notre Dieu, à l'ombre de votre sainte et vénérable croix: délivrez nous de l'ennemi visible et invisible, rendez nous dignes de vous remercier et de vous glorifier avec le Père et avec l'Esprit Saint, maintenant *etc.*

Les Clercs: Je bénirai le Seigneur en tout temps; qu'en tout temps sa bénédiction soit dans ma bouche.

Le Prêtre, faisant le signe de la croix sur le peuple, dit:

Soyez bénis ✠ par la grâce de l'Esprit Saint; allez en paix, et que le Seigneur soit avec vous tous! Amen.

Puis incliné vers l'autel, il dit:

Seigneur Jésus Christ, ayez pitié de moi.

Enfin, il s'achemine vers la sacristie, où il dépose ses ornements sacrés.

Tandis qu'on récite les psaumes, un Prêtre distribue au peuple des hosties bénites.

Quand le Saint Sacrement est exposé, ou qu'on donne la communion au peuple, on chante l'hymne suivante:

O Église, mère de la foi, asile des noces sacrées
splendide chambre nuptiale!
Maison de l'Époux immortel,
qui vous a parée d'ornemens eternels.
Vous êtes un autre ciel admirable,
élevé de gloire en gloire,
Qui nous avez régénérés par le moyen du S.t Baptême,
et nous avez faits des fils resplendissant comme la lumière.
Qui nous avez distribué ce pain purificateur.
et nous avez donné à boire ce sang redoutable;
Qui nous avez élevés au plus haut degré
jusqu'à partager le sort des célestes Intelligences.
Venez donc, ô fils de la nouvelle Sion,
approchez vous avec pureté du Seigneur,

Goûtez et voyez combien Notre Seigneur
est doux et puissant.
L'antique Tabernacle était une figure qui vous représentait ;
mais, vous, vous êtes la figure du tabernacle suprême.
Il a brisé les portes de fer,
Vous, vous arrachez de leurs fondements les portes de l'enfer ;
Il a triomphé du Jourdain,
Vous, de la mer de la malice universelle.
Son conducteur était Josué,
le vôtre est Jésus le Fils unique du Père éternel.
Ce pain est le corps de Jésus Christ,
ce calice est le sang de la nouvelle alliance ;
Le plus grand des mystères se révèle à nous,
Dieu même se manifeste à nous.
Voici le Christ lui même, le Verbe Divin,
qui est assis à la droite du Père,
Qui, immolé ici parmi nous,
efface les péchés du monde.
Il est béni dans l'éternité
avec le Père et l'Esprit Saint,
Maintenant, toujours et à jamais,
et dans les siècles sans fin.

AMM. PROV. DI TORINO
№ 15658
BIBLIOTECA
115687